



# Rapport annuel 2009





## Mot du directeur



Monsieur le Maire,  
Mesdames les conseillères,  
Messieurs les conseillers,  
Membres du comité de la sécurité publique,  
Partenaires, citoyennes et citoyens,  
Personnel du Service de police de Sherbrooke,

Le Service de police de Sherbrooke (SPS) a connu de nombreux changements en 2009. En plus du début de la construction du nouveau poste de police, qui nous permettra bientôt de quitter nos bureaux étroits pour nous installer dans un édifice conçu pour nos besoins, le renouvellement de notre infrastructure informatique fera en sorte que nous serons plus efficaces dans nos interventions et dans notre gestion. Ces projets, ainsi que celui visant le remplacement des applications en sécurité publique, nous ont toutefois demandé beaucoup de temps et d'énergie.

Compte tenu des besoins de formation et du temps d'adaptation reliés à de tels projets, je suis fier de vous présenter un rapport annuel qui démontre tout de même l'importante implication des policiers du SPS dans la communauté. Malgré les contraintes plus grandes imposées par ces changements, nos policières et policiers ont été en mesure d'offrir les meilleurs services possible à la population sherbrookoise.

En 2009, le SPS a maintenu et même augmenté le nombre de ses partenariats avec les divers organismes de la région; et nos policières et policiers ont continué de développer des liens avec nos trois clientèles cibles : les jeunes, les aînés et les citoyens issus de communautés culturelles. La Division de la sécurité des milieux, qui a d'ailleurs fêté ses cinq ans d'existence en 2009, continue à innover avec de nouveaux programmes de prévention. L'année 2009 en a ainsi vu naître deux : un programme visant les jeunes conducteurs de cyclomoteurs et le court métrage destiné aux aînés « Une journée en sécurité avec Madame Prudence ». Cette division forme le cœur de nos efforts de rapprochement avec la population et incarne en partie notre approche de police communautaire. Elle travaille également avec toutes les divisions du service afin de propager cette approche.

Aussi, pour soutenir et renforcer le rapprochement avec les citoyennes et citoyens des arrondissements, nous avons procédé à l'automne 2009 à la réduction de nos secteurs de patrouille de huit à six. Les six secteurs correspondent maintenant, en grande partie, aux arrondissements. Nous avons déployé nos véhicules et notre personnel policier de façon à avoir les mêmes policiers dans les mêmes quartiers. Nous croyons qu'il s'agit d'un pas important vers le rapprochement entre notre personnel et la population qui suscite plus d'interactions et une plus grande implication de la part de nos policiers dans les quartiers. Les nouveaux systèmes informatiques leur donneront également de meilleurs outils pour combattre la criminalité locale.

## Mot du directeur

Les liens avec nos clientèles cibles sont très importants et seront appelés à le devenir encore davantage à cause de notre situation démographique. En effet, Sherbrooke compte une proportion plus importante de jeunes que d'autres villes semblables du Québec, comme Trois-Rivières et Saguenay. Nous sommes également explicitement visés par le gouvernement du Québec pour la régionalisation de l'immigration. Finalement, Sherbrooke ne sera pas épargnée par le vieillissement de la population qui affectera tout le Québec, et les aînés compteront pour près du quart de la population de la ville d'ici quinze ans.

En plus du rapprochement avec nos citoyennes et citoyens, et en dépit des nombreuses ressources accaparées par nos projets informatiques, le SPS a mis beaucoup d'efforts pour assurer le sentiment de sécurité des Sherbrookoises et Sherbrookoises. Ainsi, le tout premier Congrès de la surveillance de quartier a été organisé en 2009 et fut un franc succès. Nous pouvons également affirmer que le phénomène de gangs de rue a été endigué grâce, entre autres, aux efforts de l'Escouade régionale mixte – Gangs de rue (ERM). Les activités des gangs naissants ont pour ainsi dire cessé à Sherbrooke, ce qui a permis à l'ERM de rediriger ses ressources.

L'implication de notre personnel a permis de réduire le nombre de crimes violents enregistrés par le SPS de 1,6 %. Si les crimes contre la propriété ont, quant à eux, augmenté, des efforts ciblés ont permis de faire diminuer deux catégories d'infractions plus problématiques : les introductions par effraction et les vols de véhicules à moteur. La gravité des crimes commis a également diminué de façon non négligeable.

En ce qui concerne le bilan routier, il est très positif : nous constatons des diminutions dans toutes les catégories d'accidents et de blessures, malgré que nous ayons à déplorer une mortalité de plus qu'en 2008. Les efforts de prévention du SPS, du gouvernement et de la société en général depuis les dernières années ont donc porté fruits. Nous pouvons nous en réjouir.

En terminant, je ne pourrais passer sous silence les efforts importants qu'ont dû déployer tous les membres de notre personnel afin d'assimiler les nouvelles habiletés et connaissances reliées à la première phase d'implantation des systèmes informatiques (répartition assistée par ordinateur et nouvelles applications dans les terminaux pour les véhicules). Votre adaptabilité, votre patience et votre persévérance sont dignes de mention et je tenais à vous en féliciter, surtout que vous deviez en même temps poursuivre les activités opérationnelles quotidiennes. Chapeau à toutes et à tous!

Je suis donc fier de vous présenter notre bilan complet pour l'année 2009. J'espère qu'il reflète fidèlement l'importante implication de chacun des membres de notre personnel et qu'il saura vous satisfaire.



Gaétan Labbé, directeur

Photo de la page couverture : le policier Jacques Gagnon avec des élèves de l'école Jean-XXIII lors d'un événement organisé par le SPS.

## *Table des matières*

Mot du directeur	1
Caractéristiques du territoire	4
Notre vision	5
Notre structure	6
Nos efforts en santé et sécurité au travail	8
Présentation des divisions	9
Évolution budgétaire	13
Le SPS et les médias	14
Nouveaux programmes à la Division de la sécurité des milieux	14
Nos grands dossiers en 2009	15
Le SPS à l'honneur	16
Excellence policière	17
Nos clientèles cibles	18
Bilan routier	20
Statistiques selon la catégorie d'infractions au Code criminel	21
Dossiers traités par la Division des enquêtes criminelles	25
Appels au Centre d'urgence 9-1-1 et de répartition police et incendie	26
Plaintes en déontologie policière	26
Constats d'infraction émis par le SPS	27
Répartition du temps à la Division de la surveillance du territoire	28
Dossiers au registre à la Division de la sécurité des milieux	29
Formation technique	29
Statistiques de la Division du support opérationnel	29
Bilan de la Division des statistiques et données opérationnelles	29
Statistiques par programme	30
Patrouilles spécialisées	30
Unité spéciale de circulation	30
ACCES (Actions concertées pour contrer les économies souterraines)	31
Projet Nocturne	31
Bon pied Bon œil	33
Présence dans les parcs	34
Escouade à vélo	34
Surveillance de quartier	35
Programme d'assistance individuelle aux personnes retraités (PAIR)	35
Filtrage	36
Bal des finissants	37
Services d'ordre à l'Université Bishop's	37

## Caractéristiques du territoire

### Le territoire de Sherbrooke compte :

- Six arrondissements couvrant 366,4 kilomètres carrés
- 1025 kilomètres de routes
- Deux plans d'eau navigables
- Des sentiers balisés de motoneige et de véhicule tout-terrain

Motoneige : 160 kilomètres  
VTT : 340 kilomètres

Sherbrooke	2008	2009
Population totale	149 495 <sup>1</sup>	152 027 <sup>2</sup>
Nombre de policiers permanents	200	200
Nombre d'habitants par policier	748	760
Nombre de policiers pour 100 000 habitants	133,78	131,56

1. Décret N° 7-2009 du 7 janvier 2009, publié dans la *Gazette officielle* le 21 janvier 2009 et entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2009.

2. Décret N° 1334-2009 du 21 décembre 2009, publié dans la *Gazette officielle* le 20 janvier 2010 et entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2010.

Population selon l'arrondissement	2009
Brompton	6 314
Fleurimont	40 824
Lennoxville	5 792
Mont-Bellevue	31 042
Rock Forest-Saint-Élie-Deauville	35 500
Jacques-Cartier	32 555
Population totale de Sherbrooke	152 027

## Notre vision

D'ici 2010, le Service de police de Sherbrooke dispensera les meilleurs services possible sur le territoire desservi. De plus, par son accessibilité et ses façons de faire, il deviendra une référence en matière de sécurité publique au Québec.

## Notre mission

Dans un état de droit démocratique, la mission du SPS et de chacun de ses membres consiste à :

- maintenir la paix, l'ordre et la sécurité du public et appliquer les lois et règlements s'y rattachant;
- dispenser des services de protection de la vie, d'intervention d'urgence, de sauvegarde des biens et de prévention;
- contribuer au développement d'un milieu de vie de qualité en partenariat avec la communauté, les autorités des différents niveaux, les autres services ainsi que les instances sociales concernées.

## Nos valeurs

### Engagement de tout le personnel

#### Responsabilité

Être responsable envers l'organisation et la population, tout en agissant à l'intérieur des pouvoirs et des devoirs qui lui sont conférés en toute imputabilité et transparence.

#### Éthique

Adopter des comportements éthiques et intègres, attendus au travail et dans la vie personnelle, qui sont conséquents avec les valeurs de l'organisation.

#### Synergie

Travailler en équipe et se mobiliser en favorisant une implication avec les partenaires internes et la communauté.

#### Professionnalisme

Adopter une attitude professionnelle nécessitant un maintien des connaissances techniques et humaines afin de promouvoir une image positive auprès des citoyennes et citoyens (savoir, savoir être, savoir agir).

#### Efficacité

User d'initiative, innover et résoudre des problématiques avec efficience.

#### Communication

Adopter une approche courtoise et polie en faisant preuve d'écoute, d'empathie, d'accessibilité et d'ouverture. Utiliser un langage adapté pour désamorcer certaines situations. Démontrer de la transparence dans les communications internes et rédiger des documents de qualité.

#### Ténacité

Faire preuve de persévérance, bien faire son travail, et ce, avec rigueur et détermination.

Servir

Prévenir

Protéger



## Nos effectifs policiers et cols blancs

En 2009, le Service de police comptait 251 employés permanents, dont 51 cols blancs et 200 policiers. Toutefois, à la suite d'une réorganisation administrative visant, entre autres, à mettre en place un mécanisme de gestion de la relève des cadres policiers, le conseil municipal a accepté la transformation d'un poste de cadre policier et l'ajout d'un cadre col blanc pour gérer les effectifs, ce qui porte le total à 252 employés permanents en plus des 37 policières et policiers temporaires et de sept employés auxiliaires temporaires au centre d'urgence 9-1-1 pour un grand total de 296 employés.

### Effectifs policiers

Un des changements survenus fut la transformation du poste de capitaine aux ressources humaines, qui devient capitaine à la Direction et soutien aux opérations. Ce poste servira à gérer la relève des cadres policiers puisque plusieurs départs à la retraite sont prévus au cours des trois prochaines années. Des officiers sélectionnés accompliront, à tour de rôle, des mandats de postes cadres, ce qui va leur permettre d'acquérir de l'expérience en vue de remplacer les départs.

Division	Cadres	Officiers	Enquêteurs	Policiers
Direction	2			
Affaires internes	1			
Direction et soutien aux opérations	1			
Direction adjointe, administration		1		
Enquêtes criminelles	1	4	25	3
Support opérationnel	1	1		15
Sécurité des milieux	1	1		10
Surveillance du territoire	2	20		111
Sous-total	9	27	25	139
<b>Total des effectifs policiers permanents</b>	<b>200</b>			
Policiers temporaires à la Surveillance du territoire				37

### Effectifs cols blancs

La création du poste de coordonnatrice de la gestion des effectifs et des compétences permettra un meilleur arrimage des fonctions RH avec la section paie, qui a été transférée sous sa responsabilité. Cela permettra également de libérer la coordonnatrice des ressources financières et matérielles afin de produire davantage d'informations budgétaires de gestion pour la direction. La réorganisation permettra également de libérer l'officier de formation de ses tâches administratives pour lui permettre d'effectuer plus de formations à l'interne, ce qui sera une utilisation plus efficace de nos ressources. Également, nous avons aboli et créé certains postes de cols blancs afin de soutenir cette réorganisation administrative.

Division	Cadres	Cols blancs
Direction adjointe, administration	1	1
Planification, recherche et méthodes	1	2
Gestion des effectifs et des compétences	1	2
Statistiques et données opérationnelles	1	7
Ressources financières et matérielles	1	2
Centre d'urgence 9-1-1 et de répartition police et incendie	1	24 <sup>1</sup>
Direction		1
Enquêtes criminelles		3
Support opérationnel		2
Sécurité des milieux		1
Surveillance du territoire		1
Sous-total	6	46
<b>Total des effectifs cols blancs permanents</b>	<b>52</b>	
Auxiliaires au Centre d'urgence 9-1-1 et de répartition police et incendie (employés temporaires)		7

1. Ce nombre comprend les 22 préposés aux appels et répartition, ainsi que deux autres cols blancs.

## Nos efforts en santé et sécurité au travail

En 2009, les efforts du Service de police de Sherbrooke en matière de santé et sécurité au travail ont porté fruits, selon le Rapport des activités 2009 en santé et sécurité du travail de la Ville de Sherbrooke. Les chiffres du rapport montrent non seulement une diminution du nombre de lésions, mais également de leur gravité. La proportion d'heures perdues a également chuté grâce à un plus grand effort de réassignation du personnel de la part de la Division des ressources humaines et de la formation technique (maintenant la Division de la gestion des effectifs et des compétences). En cette matière, le SPS brille par sa performance avec un taux d'assignation temporaire de 64 %, un taux que seul le Service d'incendie a surpassé (89 %) parmi les services de la Ville de Sherbrooke.

Cette belle performance en matière de santé et sécurité a été atteinte alors que le nombre de lésions et leur gravité étaient en augmentation dans d'autres services : l'indice de gravité pour la Ville est passé de 24 à 35 en 2009 en même temps que celui du SPS passait de 26 à 21.

Indicateurs de santé et sécurité au travail du SPS	2008	2009	Variation %
Heures indemnisées	1 901	662,4	-65,2 %
Heures d'assignation temporaire	1 439	1 161,5	-19,3 %
Heures perdues	3 340	1 823,9	-45,4 %
Lésions avec perte de temps	16	11	-31,3 %
Lésions sans perte de temps	31	33	+6,5 %
Nombre total de lésions	47	44	-6,4 %
Nombre de presque-accidents	0	0	-
Nombre total d'incidents	47	44	-6,4 %
Nombre d'heures travaillées	528 594	532 417	+0,7 %
Taux de fréquence	6,1	4,1	-32,8 %
Taux de gravité	158	86	-45,6 %
Indice de gravité	26	21	-19,2 %
Taux d'assignation temporaire	43 %	64 %	+48,8 %

Source : Rapport des activités 2009 en santé et sécurité du travail, Ville de Sherbrooke.

## Présentation des divisions

### Enquêtes criminelles

La Division des enquêtes criminelles œuvre dans trois sections : les enquêtes criminelles, les renseignements criminels et la liaison avec les cours de justice. L'agent de liaison a la tâche de soumettre les dossiers d'enquête à la cour et de vérifier la qualité des documents acheminés au bureau du procureur. Les Renseignements criminels s'assurent de l'échange d'informations à l'intérieur du SPS ainsi qu'avec certains partenaires extérieurs au Service et alimentent le Système automatisé des renseignements criminels (SARC). Les Enquêtes criminelles s'affairent à enquêter sur différentes infractions au Code criminel et aux autres lois fédérales et provinciales et gèrent le programme Actions concertées pour contrer les économies souterraines (ACCES). Cette section assure aussi le commandement de l'Escouade régionale mixte - Gangs de rue (ERM) et collabore avec le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) et le CHUS pour contrer la problématique d'intoxication au GHB.

Outre les données sur les enquêtes (comprises dans la section *Statistiques selon la catégorie d'infraction au Code criminel*), en 2009, la Division des enquêtes criminelles a également :

- complété 41 demandes de l'IVAC (Indemnisation des victimes d'actes criminels);
- diffusé 92 messages de prévention auprès de la population par le relationniste du SPS;
- traité 110 demandes provenant des libérations conditionnelles fédérales et provinciales.



De gauche à droite : Élisabeth Deschênes, Martin Tremblay, Marie-Claude Lemay et Manon Gaudreau, enquêteurs à la Division des enquêtes criminelles.

### Sécurité des milieux

La Division de la sécurité des milieux s'assure de développer et d'appliquer divers programmes de prévention et de relation avec la communauté. Elle offre notamment des conférences ou des ateliers dans différentes écoles primaires et secondaires et dans des résidences pour personnes âgées. La Division prépare et gère aussi plusieurs programmes de prévention ou de sécurité, comme le Programme d'assistance individuelle aux personnes retraitées (PAIR), Bon pied Bon œil (pour la sécurité des piétons) et la surveillance de quartier. Les différents programmes sont décrits plus en détails dans la section *Statistiques par programme*.



Nancy Poulin, constable à la Division de la sécurité des milieux.

La Division de la sécurité des milieux travaille en partenariat avec différents organismes de la communauté, comme les maisons des jeunes et les travailleurs de rue, et assure une présence permanente dans certaines écoles secondaires cibles. Elle gère également la patrouille à vélo, dont le but principal est de se rapprocher des citoyennes et des citoyens.

De par son mandat, la Division de la sécurité des milieux consacre également une certaine partie de son travail aux relations avec les médias, ce qui est fait par le relationniste du SPS. Toutes les informations à ce sujet se trouvent dans la section *Le SPS et les médias*.

## Présentation des divisions

### Support opérationnel

La Division du support opérationnel est responsable du bon déroulement de tous les services d'ordre et coordonne de nombreuses activités du SPS. Les patrouilles spécialisées (nautique, VTT et motoneige) et les motards relèvent notamment d'elle, tout comme le responsable au Centre de renseignements policiers du Québec (CRPQ). Au total, la Division du support opérationnel compte sept sections :

- L'escouade circulation;
- L'identité judiciaire;
- Les pièces à conviction;
- La localisation d'individus et la gestion des mandats;
- Le fichier central CRPQ;
- La gestion des demandes de surveillance;
- L'unité spéciale de circulation.

En 2009, la division a terminé l'année avec moins de 98 jours/ personne de travail. Malgré cela, l'escouade circulation a émis 12 730 constats d'infraction, dépassant ainsi son objectif. Le Support opérationnel a également participé à plusieurs projets avec les autres divisions du SPS, notamment aux opérations du programme Bon pied Bon œil.

C'est aussi à la Division du support opérationnel qu'il incombe de gérer le partenariat du SPS avec l'Association canadienne des dons d'organes (ACDO). Celle-ci fournit un véhicule à nos policiers pour le transport d'organes ou d'équipes médicales. Au total, 38 transports ont ainsi été effectués bénévolement pour le compte de l'ACDO.

### Surveillance du territoire

La couverture des six secteurs de patrouille est effectuée par la Division de la surveillance du territoire, qui assure une présence constante dans chacun des arrondissements de Sherbrooke avec ses 111 policiers permanents et 37 policiers temporaires. Dans un effort de rapprochement avec les citoyennes et les citoyens, les patrouilleurs sont assignés toujours aux mêmes quartiers. De plus, ils ont effectué 119 activités de rapprochement avec la population de Sherbrooke en 2009 et traité 75 cas de résolution de problèmes avec des citoyennes et des citoyens dans leur secteur de patrouille. Également, la division a répondu à 52 205 cartes d'appel avec déplacements et 12 346 initiées pour un total de 64 551 interventions.

En plus d'appliquer le Code de la sécurité routière et les règlements municipaux, les policiers de cette division doivent, entre autres, gérer le bloc cellulaire du poste de police et traduire les criminels devant les tribunaux dans certains dossiers ne nécessitant pas d'enquête. Tous les appels logés au Centre d'urgence 9-1-1 et nécessitant le déplacement d'une voiture de police sont également couverts par la Division de la surveillance du territoire. En 2009, ses agents ont mené 160 opérations d'envergure, remplissant 98 % de leur objectif. En plus de 50 barrages routiers, ils ont notamment effectué des opérations pour contrer :

- Le vol de souffleuses (opération Taureau);
- L'utilisation du cellulaire au volant;
- Les introductions par effraction;
- La prostitution.

Trois groupes spécialisés œuvrent également au sein de la Division de la surveillance du territoire : le groupe d'intervention (GI), le groupe de recherche et sauvetage et le groupe de contrôle de foule. En 2009 :

- Le GI a effectué 24 opérations lors d'arrestations ou de perquisitions;
- Le groupe de recherche et sauvetage a effectué quatre opérations;
- Le groupe de contrôle de foule a encadré 21 manifestations.



Les patrouilleurs Médéric Laroche et Philippe Gagnon répondant à un accident routier.

## Présentation des divisions

### Affaires internes

La Division des affaires internes gère les dossiers de la déontologie policière, les dossiers de discipline ainsi que les plaintes criminelles concernant des policiers du Service de police et, à l'occasion, des causes provenant d'autres corps policiers. Elle effectue également des enquêtes de réputation en regard du personnel du SPS, ce qui comprend le processus d'embauche de 19 agents de police en 2009.

La division a de plus le mandat d'effectuer des enquêtes pour acte de bravoure afin de soumettre les cas pour lesquels des membres du Service ou des citoyennes et citoyens pourraient se voir octroyer certaines décorations ou reconnaissances par le ministère de la Sécurité publique. Finalement, elle procède à des enquêtes de recommandation sur le profil disciplinaire de son personnel, pour la remise de certificats de reconnaissance ainsi que pour l'octroi de médailles ou de barrettes de policier pour services distingués. Les événements tenus en 2009 pour souligner différents individus sont expliqués dans la section *Excellence policière*.

### Centre d'urgence 9-1-1 et de répartition police et incendie



Des préposés à la répartition des appels d'urgence (PRAU) dans la salle du 9-1-1.

Les préposés du Centre d'urgence 9-1-1 et de répartition police et incendie sont le contact initial du citoyen, afin que ce dernier puisse obtenir rapidement et efficacement les secours dont il a besoin lorsqu'il compose le 9-1-1. Le personnel du Centre répond aussi à des appels non urgents de la police ou des pompiers. À ce titre, il recueille toute l'information nécessaire à l'établissement des priorités des appels et communique directement et de façon continue avec les intervenants sur la route, qui se rendront sur les lieux des interventions.

Le plus important changement pour le Centre d'urgence, en 2009, fut l'implantation du nouveau logiciel de répartition assistée par ordinateur (RAO). Ce changement technologique et informatique a nécessité la mise à jour de diverses procédures et a mobilisé de nombreuses personnes.

L'embauche d'un étudiant pour l'activité de vidéosurveillance au centre-ville a aussi généré 166 interventions de la part des policiers, dont 75 pour de la prévention.

### Gestion des effectifs et des compétences, sous la Direction adjointe à l'administration

Quelques changements administratifs se sont produits à la fin de l'année 2009. La retraite du capitaine de la Division des ressources humaines et de la formation technique à la fin du mois de décembre a mené à la réorganisation des effectifs pour améliorer la gestion administrative du SPS. À l'automne, le conseil municipal a approuvé un nouvel organigramme pour le SPS, transférant du coup la gestion de la paie (autrefois sous la responsabilité des ressources financières et matérielles) à la Division de la gestion des effectifs et des compétences (autrefois appelée Division des ressources humaines et de la formation technique).

La gestion des ressources humaines, autant pour le personnel policier que pour les cols blancs, est maintenant prise en charge par cette division qui travaille en collaboration étroite avec le Service des ressources humaines de la Ville. Elle s'assure de l'application des normes du travail et des conventions collectives et évalue le personnel du SPS, en plus d'être responsable de la paie. L'officier en formation technique, quant à lui, relève maintenant directement de la directrice adjointe à l'administration.

Plusieurs dossiers commencés en 2009 seront donc complétés sous cette nouvelle appellation, dont l'implantation du nouveau système de paie et ressources humaines (un changement qui touche tous les services de la Ville).



De gauche à droite : Danielle Thibault, commis à la paie, et Line Rodrigue, commis au soutien administratif.

## Présentation des divisions

### Ressources financières et matérielles

La Division des ressources financières et matérielles s'occupe principalement de la production et du suivi du budget du SPS. Elle soutient la Direction du Service par la production de divers rapports statistiques et budgétaires de l'organisation. Elle produit et supervise également la distribution des équipements au personnel policier.

En 2009, elle gérait également la paie, un service transféré à la Division de la gestion des effectifs et des compétences à la fin de l'année. C'est d'ailleurs sous cette division que l'implantation du nouveau système de paie et ressources humaines a commencé. Étant donné la réorganisation administrative du SPS en fin d'année, un poste de commis au soutien administratif a été comblé le 14 décembre pour assister la commis à la paie et un poste de technicien au budget et à l'équipement devra être comblé au cours de 2010.

### Planification, recherche et méthodes

Cette division veille à l'amélioration des processus de travail pour accroître la qualité des services et réduire les risques. Elle est principalement responsable de la production et de la mise à jour des politiques et des procédures du SPS, selon les différentes directives et les besoins de standardisation (notamment en provenance du ministère de la Sécurité publique), et veille au développement des tableaux de bord de gestion pour la direction. Le responsable de la division agit également comme mandataire de plusieurs projets en informatique et coordonne la production de divers rapports dont le rapport annuel.

Depuis la fin de 2009, cette division est aussi responsable de veiller au soutien des usagers et de coordonner les applications à la sécurité publique (ASP), le système de gestion des données policières (SGD) et la répartition assistée par ordinateur (RAO).

### Statistiques et données opérationnelles



Tony Brien, chef de section, avec Anne Pigeon et Sylvie Chouinard.

Cette division a pour mandat la gestion des dossiers opérationnels, de leur création jusqu'à leur disposition finale. Concrètement, cette division procède au traitement, à la vérification, à l'inscription, à la diffusion et à l'archivage des informations policières ou opérationnelles afin de fournir des données et des statistiques pertinentes à l'ensemble du Service de police, et ce, afin de cerner les problèmes de sécurité et les manifestations de la criminalité et de mieux orienter les interventions policières sur le territoire desservi par le Service de police.

En 2009, 3721 personnes ont visité la division, principalement pour consulter des dossiers opérationnels. Un total de 18 931 dossiers ont été ouverts et les services rendus au quartier général (certificats de bonne conduite, vérifications d'antécédents criminels, copies de rapports, etc.) ont généré des revenus de 102 053 \$.

## Évolution budgétaire

### Les dépenses par rapport au budget

L'année 2009 s'est close avec un petit surplus budgétaire de 158 576 \$. Presque toutes les rubriques du budget obtiennent un léger surplus, à l'exception notable de la rémunération du personnel. Celle-ci termine l'année avec un déficit de 140 178 \$, principalement à cause d'un écart entre les absences réelles des policières et policiers et celles prévues au budget.

L'écart remarqué en ce qui concerne le transport et les communications réfère aux frais de perfectionnement, moins élevés que prévu. La rubrique « Biens non durables » a aussi connu un léger excédent à cause du report de certains travaux d'amélioration.

Dépenses 2009	Dépenses au 31 décembre 2009	Budget alloué	Variation	Dépenses au 31 décembre 2008
Rémunération du personnel	19 888 728 \$	19 748 550 \$	- 140 178 \$	18 991 718 \$
Cotisations de l'employeur	5 297 530 \$	5 391 100 \$	+ 93 570 \$	4 861 251 \$
Transport et communication	373 543 \$	458 450 \$	+ 84 907 \$	418 124 \$
Services professionnels	267 187 \$	272 400 \$	+ 5 213 \$	331 532 \$
Location, entretien, réparations	1 244 060 \$	1 301 900 \$	+ 57 840 \$	1 176 059 \$
Biens non durables	672 275 \$	729 500 \$	+ 57 225 \$	656 348 \$
<b>Total des dépenses</b>	<b>27 743 324 \$</b>	<b>27 901 900 \$</b>	<b>+ 158 576 \$</b>	<b>26 435 032 \$</b>

### Les revenus par rapport au budget

Le SPS a récolté 784 186 \$ de plus qu'escompté en 2009, principalement grâce à la reconduction par le ministère de la Sécurité publique, après la préparation du budget, du financement de l'Escouade régionale mixte – Gangs de rue. Cela a gonflé les revenus pour les programmes spéciaux.

L'écart des projets spéciaux est lié au chèque reçu des produits de la criminalité, qui a été substantiellement plus élevé en 2009. De plus, en mars, un policier est devenu instructeur à l'École nationale de police du Québec, qui rembourse à la Ville son salaire et ses avantages sociaux. Le départ des villes clientes a été plus lent que prévu et le remboursement des tarifs prévus par la loi pour le service

9-1-1 a aussi généré des revenus non prévus.

Revenus 2009	Revenus au 31 décembre 2009	Revenus prévus au budget	Variation	Revenus au 31 décembre 2008
Vérification d'antécédents	89 737 \$	62 000 \$	+ 27 737 \$	66 930 \$
Projets spéciaux	423 197 \$	131 000 \$	+ 292 197 \$	228 434 \$
Programmes spéciaux	734 484 \$	421 200 \$	+ 313 284 \$	590 391 \$
Revenus du Centre d'urgence 9-1-1	512 882 \$	362 800 \$	+ 150 082 \$	678 550 \$
Autres revenus	94 886 \$	94 000 \$	+ 886 \$	99 622 \$
<b>Total des revenus</b>	<b>1 855 186 \$</b>	<b>1 071 000 \$</b>	<b>+ 784 186 \$</b>	<b>1 663 927 \$</b>

### Les dépenses par rapport à 2008

La variation de la rémunération et des cotisations de l'employeur s'explique en majeure partie par les gains d'échelons du personnel et la comptabilisation d'une provision pour les indexations salariales à venir.

Les rubriques « Transport et communication » et « Services professionnels » ont toutes deux connues des baisses, la première à cause d'une diminution des frais de perfectionnement, l'autre à cause de la diminution des coûts des honoraires professionnels. La rubrique « Location, entretien et réparations », quant à elle, a augmenté principalement à cause de la hausse des coûts d'entretien des véhicules.

### Les revenus par rapport à 2008

Pour les projets spéciaux, l'écart est lié aux points mentionnés précédemment, mais l'impact est moins important puisqu'en 2008, le Service avait reçu un paiement du gouvernement pour des dépenses encourues dans le projet des gangs de rue avant l'implantation de l'escouade.

L'implantation de l'ERM – Gangs de rue a eu lieu le 1<sup>er</sup> avril 2008. Elle a donc généré neuf mois de revenus versus 12 mois en 2009. L'écart de la rubrique programmes spéciaux est principalement dû à cette variation.

Pour les revenus du Centre d'urgence 9-1-1, l'explication est la même que celle décrite précédemment, ce qui a plus qu'annulé la perte de revenus due à la fin de certains

contrats pour le service 9-1-1 avec d'autres municipalités.

## Le SPS et les médias

La communication avec la population est très importante pour le Service de police de Sherbrooke. Un relationniste travaille au sein de la Division de la sécurité des milieux afin de s'assurer que l'information opérationnelle pertinente soit diffusée au public. En plus de rédiger des communiqués de presse et d'organiser des conférences de presse, il diffuse certains documents d'intérêt, comme des portraits-robots de personnes disparues ou recherchées. En 2009, le relationniste a :

- organisé 12 conférences de presse;
- diffusé 25 communiqués de presse;
- diffusé 78 autres types de documents, comme des portraits-robots;
- effectué 241 revues de presse;
- consacré plus de 834 heures aux médias.



Martin Carrier, relationniste du SPS.

Répartition du temps consacré aux médias		
Activité	Nbre d'heures	Proportion
Bilans médias	356	42,7 %
Communiqués de presse	7,75	0,9 %
Conférences de presse	24,15	2,9 %
Diffusions médias	29,25	3,5 %
Entrevues médias	179,55	21,5 %
Revues de presse	237,50	28,5 %
<b>Total</b>	<b>834,2 h</b>	<b>100 %</b>

## Nouveaux programmes à la Division de la sécurité des milieux

### Court métrage « Une journée en sécurité avec Madame Prudence »

Cette vidéo a été conçue pour être présentée à notre clientèle aînée. Elle se veut un outil de prévention visant à augmenter le sentiment de sécurité des aînés et à les encourager à rester autonomes. Le lancement officiel a eu lieu au cinéma Galaxie le 13 mai 2009 et, par la suite, le court métrage a été diffusé une douzaine de fois dans diverses résidences jusqu'à la fin septembre. Nous avons travaillé en collaboration avec les arrondissements de la Ville de Sherbrooke et la Société d'assurance automobile du Québec (SAAQ) qui, en première partie, diffusait « Conduire, un plaisir à faire durer ». Les présentations se poursuivent et obtiennent de plus en plus de succès.

Jacques Gagnon, constable à la DSM et instigateur de ce projet (gauche), Gaétan Labbé, directeur du SPS (droite), et Marcelle Éthier, alias «Madame Prudence ».



### Cyclomoteur

Comme les cyclomoteurs sont très populaires chez les jeunes de 14-17 ans, un nouveau programme de prévention a été mis sur pied pour être présenté dans les écoles secondaires. La SAAQ, section contrôleur routier, s'est jointe à la Division de la sécurité des milieux comme partenaire, tout comme des membres de l'escouade moto de la Division du support opérationnel du SPS. Ce programme, fait de théories concernant les lois et les règles de sécurité qui entourent l'utilisation du cyclomoteur, a pour but d'enseigner quelques techniques de freinage et de braquage. Il permet aussi qu'une inspection de cyclomoteurs soit faite par les contrôleurs routiers pour vérifier la conformité des cyclomoteurs et de leurs équipements.

## Nos grands dossiers en 2009

### Construction du nouveau poste de police

Depuis quelque temps déjà, le Service de police de Sherbrooke attend la construction de son nouveau quartier général. En septembre 2009, la direction du SPS a eu le plaisir d'annoncer le début des travaux. La décontamination du sol, les excavations et les autres travaux de préparation du site ont été effectués en 2009 et la construction se poursuit rapidement en 2010. Bientôt, les policiers pourront fièrement déménager dans des locaux conçus selon leurs besoins et les employés qui se trouvent actuellement au 731, rue Galt Ouest, dont ceux de la Division de la sécurité des milieux, pourront rejoindre leurs collègues dans un seul et unique édifice.

Préparation du site à la fin de 2009.



### Renouvellement des applications informatiques en sécurité publique

En place depuis une douzaine d'années, les applications en sécurité publique (ASP) du Service de police avaient largement dépassé leur durée de vie utile. C'est pourquoi la Ville a consenti un investissement de 7 millions de dollars pour les remplacer.



À la suite de l'appel d'offres lancé en 2008, les services de la compagnie Versaterm ont été retenus. Le 10 novembre 2009, le nouveau système de répartition assistée par ordinateur (RAO) et une portion du système de gestion des données policières (SGD) ont été déployés avec succès. Le projet ASP continue de mobiliser de nombreuses personnes provenant de diverses divisions du SPS et a été un des dossiers majeurs en 2009 du Centre d'urgence 9-1-1 et de répartition police et incendie, qui bénéficie d'une RAO moderne comprenant notamment un système GPS.



Michel Racine, copilote du déploiement de la RAO conjointement avec Nancy Dubois, chef du Centre d'urgence 9-1-1.

Première rangée : Éric Labrecque, Johanne Mercier (mandataire), Pierre Trudel (chargé de projet), Alexandre Provencher, Michel Racine et Marc Catudal-Gosselin.  
Deuxième rangée : Patrick Cordeau, Daniel Charest et Assane Ba.  
Troisième rangée : Lucie Lafrenière, Nancy Dubois, Louis-François Morel, Stéphanie Plante et Jean-Pierre Grenier.  
Dernière rangée : Alex Watier, Peter Smith, Anick Rivest, Miguel-Sanchez et Sophie Boisvert.  
Absent sur la photo : André Vanasse.

La deuxième phase du projet prévue pour le printemps 2010 avec le déploiement de tous les modules SGD et du système des rapports mobiles (SRM) permettra, entre autres, aux policiers de rédiger des rapports d'événements et d'accéder aux photos de prévenus directement à partir du terminal de leur véhicule.

Dans un projet séparé, la nouvelle infrastructure de communication radio-data sur les ondes cellulaires était déployée en juillet 2009. L'infrastructure précédente datait de plus de 10 ans également.

L'appel d'offres a permis de dégager des économies substantielles au projet et le SPS compte maintenant sur une infrastructure de premier ordre pour la communication de données sur les ondes cellulaires. Celle-ci pourra soutenir la transmission de données entre les autos-patrouilles et le quartier général.

### Crime organisé et gangs de rue

L'année 2009 fut un tournant dans l'évolution du crime organisé en sol sherbrookoise. Pendant que l'opération SharQc donnait un dur coup aux motards criminalisés, conduisant notamment à la fermeture du local des Hell's Angels dans l'arrondissement de Lennoxville, l'Escouade régionale mixte - Gangs de rue (ERM) s'affairait à contrer le phénomène naissant de gangs de rue et la relève criminogène.

Ces opérations ont eu un impact certain sur la présence et les activités du crime organisé sur le territoire de Sherbrooke. Les résultats probants sont le fruit de plusieurs années d'enquêtes auxquelles le SPS a pris part en dégageant du personnel enquêteur pour collaborer avec nos partenaires de la Sûreté du Québec.

## Le SPS à l'honneur

### Bon pied Bon œil reconnu par la SAAQ

Maryse Boulanger, instigatrice du projet Bon pied Bon œil, a été récompensée par la SAAQ en 2009 pour son « implication exceptionnelle visant à améliorer la sécurité routière », lors du colloque de l'Association des directeurs de police du Québec. Ce prix lui a valu une participation à un colloque international sur la sécurité routière tenu à Paris, aux côtés de Robert Pednault, inspecteur à la Division de la surveillance du territoire.

Lors du colloque, le contrôleur général de la préfecture de Paris, M. Olivier Paquette, a montré un grand intérêt pour Bon pied Bon œil. M<sup>me</sup> Boulanger a en effet pu remarquer pendant son séjour que les automobilistes et les piétons parisiens respectaient peu la signalisation.

Ce n'est pas la première fois qu'on souligne l'excellence de ce programme. En 2008, il a permis à la Ville de Sherbrooke de remporter le prix « Sécurité routière » dans la catégorie « Municipalités de 30 000 habitants et plus » lors du Gala des grands prix en transport de l'Association québécoise du transport et des routes.



M. Olivier Paquette (gauche), contrôleur général de la préfecture de Paris, en compagnie de Maryse Boulanger, instigatrice du projet Bon pied Bon œil, et de Robert Pednault, inspecteur à la Division de la surveillance du territoire.

### Incendie aux Résidences du Carrefour



De gauche à droite : Serge Paquin, conseiller de l'arrondissement du Mont-Bellevue et président du comité de sécurité publique en 2009; Anne Berti, chef de section au Centre d'urgence 9-1-1; Catherine Desautels, Caroline Barlow, Marie-France Côté et Carole Payeur, préposées à la répartition des appels d'urgence; Nancy Dubois, chef de division au Centre d'urgence 9-1-1; Jean Perrault, maire de Sherbrooke.

Le 22 décembre 2008, tous les services d'urgence agissant sur le territoire de la Ville de Sherbrooke ont été mobilisés afin d'intervenir aux Résidences du Carrefour situées sur la rue du Manoir. Le remarquable travail d'équipe des policiers, des pompiers, des ambulanciers, des préposés aux appels d'urgence, d'Ambulance de l'Estrie ainsi que de la Société de transport de Sherbrooke a contribué à sauver des vies.

Un hommage particulier a été rendu à tous ces intervenants de première ligne lors d'une réception civique tenue le 15 juin 2009 à la salle du conseil municipal. Pour cette occasion, un montage vidéo a été produit et a été présenté aux membres du conseil municipal. Une plaque a été remise aux représentants de chaque service qui est intervenu lors de l'incendie.

Malgré que nous déplorions un décès dans cet incendie, sans le travail acharné, le dévouement et le sens du devoir de tous les intervenants, la situation aurait pu être encore plus dramatique.

## Excellence policière

Chaque année, des policières et des policiers se voient décerner des prix et des reconnaissances. En 2009, plusieurs ont ainsi reçu des honneurs individuels.

### Insigne d'or du SPS

Afin d'obtenir cet honneur, la candidate ou le candidat doit répondre à des critères de sélection bien établis. Le comité de sélection des reconnaissances est composé de policiers, de membres de l'état-major, d'un représentant de l'Association des policiers et policières de Sherbrooke, d'un représentant des cols blancs et d'un représentant d'un organisme partenaire du SPS. Fait inhabituel, parmi les quatre candidats pressentis pour recevoir l'Insigne d'or, ce sont non pas un, mais deux agents de carrière qui ont été choisis : Jean Paquette et Jacques Gagnon se sont partagé les honneurs lors de la cérémonie.



À partir de la gauche : Pierre Boisvert, conseiller de l'arrondissement du Mont-Bellevue et nouveau président du comité de sécurité publique; Bernard Sévigny, maire de Sherbrooke; Martin Carrier et Yves Rancourt, candidats pour l'Insigne d'or; Jean Paquette et Jacques Gagnon, récipiendaires de l'Insigne d'or; Gaétan Labbé, directeur du SPS.

### Médaille pour action méritoire

Le 11 mai 2009, la Médaille pour action méritoire a été décernée au policier François Gauthier-Latendresse, de la Division de la surveillance du territoire, par l'adjoint parlementaire du ministre de la Sécurité publique, Geoffrey Kelley. La cérémonie s'est tenue à l'École nationale de police du Québec (ENPQ). Cette médaille est décernée au personnel policier qui s'est distingué dans l'exercice de ses fonctions ou à toute personne ou organisme qui a contribué de façon significative à la fonction policière.

M. Gauthier-Latendresse a reçu cet honneur pour son courage, lorsqu'il n'avait pas hésité à sauter dans les eaux glacées de la rivière Saint-François en janvier 2007 afin de sauver une personne en détresse.

François Gauthier-Latendresse, en compagnie de M. Geoffrey Kelley.



### Médailles et barrettes pour services distingués



Le 11 mai 2009, au Manège militaire Colonel-Gaétan-J.-Côté, 14 médailles et 10 barrettes ont été remises à des agentes ou agents de police qui comptaient plus de 20 et 30 ans de services distingués. C'est la première fois que la Ville tient la cérémonie de remise de la Médaille de la police pour services distingués en même temps que la remise de la Médaille des pompiers pour services distingués. C'était la meilleure manière de mettre en évidence le rôle important que ces deux services municipaux jouent dans la sécurité de nos citoyennes et de nos citoyens. L'événement s'est tenu en présence de M. Jean Charest, premier ministre du Québec.

De gauche à droite : Jean Charest, premier ministre du Québec et député de Sherbrooke; Jean-François Rouleau, représentant du maire de Sherbrooke; Gaétan Labbé, directeur du SPS; Gaétan Drouin, directeur du SPC; Claude Marcoux, directeur général adjoint aux services à la communauté; Sylvie Lapointe, directrice générale de la Ville; Jacques Testulat et Douglas MacAulay, représentants des élus (arrondissements de Jacques-Cartier et de Lennoxville respectivement).

## Nos clientèles cibles

### Les jeunes

Les jeunes constituent une importante clientèle pour le SPS. Sherbrooke est d'ailleurs une ville un peu plus jeune que d'autres municipalités comparables du Québec : en effet, nous comptons une plus grande proportion d'individus âgés de moins de 15 ans et de moins de 20 ans que Trois-Rivières ou Saguenay, selon Statistique Canada.

Plusieurs initiatives ont été prises dernièrement pour se rapprocher des jeunes. En 2009, malgré que moins d'heures aient été consacrées aux élèves du primaire et du secondaire, la Sécurité des milieux s'est assurée de garder un dialogue constant avec eux, notamment par différents ateliers.



Des agents de la Sécurité des milieux lors d'un match de soccer avec des élèves de l'école Jean-XXIII et de l'école du Phare. En uniforme, le sergent Alain St-Amant agissait en tant qu'arbitre.

Parmi les activités visant les jeunes, notons la Semaine de la police qui vise à organiser des activités pour cette clientèle. Les agents de la Sécurité des milieux ont aussi fait des activités de rapprochement dans les écoles lors de la rentrée scolaire et ont augmenté le nombre de visites dans les écoles secondaires pour le programme Bal des finissants. Deux stands

d'information ont également été installés lors de différents événements et divers agents du Support opérationnel et de la Surveillance du territoire ont également participé à des activités avec les jeunes.

Répartition des heures à la SDM	2008	2009	Variation	Proportion 2009
Jeunesse	3020,8	2722,6	-9,9 %	14 %
Écoles primaires	345,3	272,8	-21 %	1,4 %
Écoles secondaires	2 327,1	2 211,6	-5 %	11,4 %
Autres	348,4	238,1	-31,7 %	1,2 %
Personnes âgées	534,1	466,3	-12,7 %	2 %
Commun. culturelles	391,2	365,6	-6,5 %	2,4 %
Autres clientèles (commerçants, journalistes, citoyens, etc.)	15 689,9	15 924,3	+ 1,5 %	81,8 %
<b>Total</b>	<b>19 636</b>	<b>19 478<sup>1</sup></b>	<b>-0,8 %</b>	<b>100 %</b>

### Les communautés culturelles



Les agents Jacques Gagnon et Maryse Boulanger discutent avec des représentants de communautés culturelles.

De plus en plus de résidents de la Ville de Sherbrooke sont issus de diverses communautés culturelles. Selon les chiffres de Statistique Canada, l'immigration a pris de l'ampleur depuis 2001 et le phénomène est appelé à s'accroître encore davantage, Sherbrooke étant l'une des trois villes ciblées par le gouvernement du Québec pour régionaliser l'immigration.

En 2009, malgré une diminution du temps passé avec les communautés culturelles, le SPS a doublé ses ateliers de francisation. Nous avons également participé à plusieurs événements spécifiques, comme la fête des Colombiens et le ramadan.

### Les aînés

Les aînés sont une clientèle majeure du SPS. Étant donné le vieillissement de la population, à laquelle Sherbrooke n'échappera pas, certains types d'intervention risquent de devenir plus fréquents dans les années à venir, notamment en ce qui a trait, par exemple, aux disparitions de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Les efforts de prévention et de développement du sentiment de sécurité des aînés ont été maintenus en 2009 et les inscriptions au Programme d'assistance individuelle aux personnes retraitées (PAIR) ont continué d'augmenter. Également, comme mentionné précédemment, le court métrage de Madame Prudence a été diffusé une douzaine de fois pendant l'été.



L'agente Nicole Lévesque présentant le programme PAIR aux Résidences du Manoir.

1. La diminution des heures dans la plupart des catégories est due, entre autres, au temps pris par le projet « Terminal » (un projet ponctuel pour contrer le clonage de cartes de crédit) et par l'organisation du premier Congrès de surveillance du quartier. Deux agents ont également dû être formés pour remplacer des personnes en congé de maladie.

# Le SPS en chiffres



## Bilan routier

Les différentes campagnes de sensibilisation en sécurité routière menées par la SAAQ et les efforts de prévention et de répression du SPS ont fait en sorte que l'on note une réduction constante du nombre d'accidents sur la route depuis 2007. En effet, on constate des diminutions non négligeables dans toutes les catégories d'accident. Toutefois, on déplore une mortalité de plus en 2009 par rapport à 2008.

On voit également une baisse du nombre de blessures lors d'accidents routiers, surtout en ce qui concerne les blessures graves; celles-ci ont diminué de 19,5 % par rapport à 2008. Le nombre de blessures légères a diminué, quant à lui, de 2,6 %. Les légères augmentations des blessures graves et légères constatées en 2008 ont complètement été effacées en 2009, pour un recul total du nombre de blessés de 1,7 % par rapport à 2007.

Catégorie des accidents	2007	2008	2009	Variation 2008-2009	Variation 2007-2009
Mortels	8	5	6	+ 24 %	- 25 %
Graves	34	32	28	- 12,5 %	- 17,6 %
Légers	719	723	689	- 4,7 %	- 4,2 %
Matériels	2406	2 355	2 204	- 6,4 %	- 8,4 %
Total	3 167	3 115	2 927	- 6 %	- 7,6 %

Ce ne sont pas tous les accidents comptabilisés dans ces tableaux qui ont été couverts par le Service de police de Sherbrooke. Les données comprennent également ceux survenus sur le territoire de Sherbrooke, mais couverts par la Sûreté du Québec. Par exemple, les autoroutes et les bretelles d'autoroute relèvent de la compétence de la police provinciale.

Nature des blessures des victimes	2007	2008	2009	Variation 2008-2009	Variation 2007-2009
Mortelles	8	5	6	+ 24 %	- 25 %
Graves	40	41	33	- 19,5 %	- 17,5 %
Légères	981	999	973	- 2,6 %	- 0,8 %
Total	1 029	1 045	1 012	- 3,2 %	- 1,7 %

## Statistiques selon la catégorie d'infraction au Code criminel

À partir des données publiées par le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) en 2009, les statistiques criminelles de la Ville de Sherbrooke peuvent être analysées. L'interprétation ci-dessous vise à commenter les éléments principaux de ce tableau statistique. Il serait toutefois injustifié de considérer cette interprétation comme complète.

De plus, il est important de noter que les chiffres présentés dans ce tableau concernent uniquement les infractions déclarées à la police; ils ne doivent aucunement être considérés comme étant les chiffres présentant toutes les infractions perpétrées sur un territoire donné ou encore toutes celles retenues par les tribunaux. Dans ce dernier cas, il existe des situations où une infraction est déclarée à la police alors que les tribunaux concluent qu'aucun crime n'a été commis.

Catégorie d'infraction	Nombre d'infractions		Variation
	2008	2009	
Crimes de violence	1 297	1 276	- 1,6 %
Crimes contre la propriété	4 409	4 567	+ 3,6 %
Drogues	348	381	+ 9,5 %
Facultés affaiblies	267	239	- 10,5 %
Autres infractions	624	757	+ 21,3 %
<b>TOTAL DES INFRACTIONS</b>	<b>6 978</b>	<b>7 187</b>	<b>+ 3 %</b>
Indice de gravité de la criminalité	76,7	70,7	- 7,8 %

Crimes de violence	Nombre d'infractions		Variation	Crimes contre la propriété	Nombre d'infractions		Variation
	2008	2009			2008	2009	
Agressions sexuelles	99	84	- 15,2 %	Introductions par effraction	1 093	867	- 20,7 %
Voies de fait	552	578	+ 4,7 %	Vols de véhicules à moteur	381	322	- 15,5 %
Vols qualifiés	79	66	- 16,5 %	Vols de moins de 5 000 \$	1 656	1 872	+ 13 %
Harcèlement criminel	64	90	+ 40,6 %	Fraudes	336	369	+ 9,8 %
Autres infractions de violence	503	458	- 8,9 %	Autres inf. contre la propriété	943	1 137	+ 20,6 %
<b>Total</b>	<b>1 297</b>	<b>1 276</b>	<b>- 1,6 %</b>	<b>Total</b>	<b>4 409</b>	<b>4 567</b>	<b>+ 3,6 %</b>
Indice de gravité des crimes de violence	60,7	57	- 6,2 %	Indice de gravité des crimes contre la propriété	82,9	75,9	- 8,4 %

Statistiques 2008-2009 pour quelques catégories d'infractions, en nombres réels  
Source : Centre canadien de la statistique juridique, données 2009 publiées en 2010

Le nombre total d'infractions au Code criminel signalées à la police a légèrement augmenté en 2009 (3 %). Il demeure toutefois plus bas que la moyenne depuis 2005. En même temps, on note une importante diminution de la gravité des crimes, de l'ordre de 7,8 %

### Agressions sexuelles

C'est en 2008 que le plus grand nombre d'agressions sexuelles a été rapporté à la police de Sherbrooke, mais c'est en 2009 que le plus grand nombre d'agressions sexuelles a été résolu (79 par mise en accusation) avec un taux de solution de 96 %.

En 2009, le SPS a enregistré une diminution de 15,2 % du nombre d'agressions sexuelles rapportées (84 agressions sexuelles en 2009 contre 99 en 2008). Cette baisse assez importante du nombre d'agressions sexuelles rapportées au SPS est probablement la conséquence logique des efforts concertés déployés au cours des dernières années par les

## Statistiques selon la catégorie d'infraction au Code criminel

### Agressions sexuelles (suite)

gouvernements, les organismes communautaires d'aide aux victimes, la police et la population pour prévenir, intervenir et dénoncer toutes les formes d'agressions sexuelles.

Compte tenu du nombre d'agressions sexuelles rapportées au SPS en 2009, il apparaît important d'en détailler l'explication. Tout d'abord, il faut noter qu'il existe trois niveaux d'agressions sexuelles : les agressions sexuelles simples, les agressions sexuelles armées et les agressions sexuelles graves. En 2009, une agression sexuelle grave a été enregistrée alors qu'aucune agression de ce type n'avait été rapportée en 2008. Deux agressions sexuelles armées ont été rapportées en 2009 alors que quatre avaient été déclarées en 2008.

C'est donc au niveau des agressions sexuelles simples que l'on enregistre le plus grand nombre d'infractions dans cette catégorie. En 2009, 81 agressions sexuelles simples ont été rapportées au SPS alors que 95 étaient déclarées en 2008; il s'agit d'une diminution de 14,7 %. La grande majorité des agressions sexuelles se sont déroulées entre personnes qui se connaissaient : des membres de la même famille (proche ou élargie), conjoints ou ex-conjoints, connaissances (ex. : amis intimes, connaissances passagères ou fortuites, etc.). D'ailleurs, c'est justement au niveau des agressions sexuelles entre connaissances passagères ou fortuites que les augmentations des dernières années sont les plus élevées. En effet, 29 agressions sexuelles entre connaissances ont été rapportées en 2009, 33 en 2008, alors que l'on en comptait 11 en 2007.

En 2009, parmi les 84 agressions sexuelles déclarées à la police, 65 (77 %) ont été perpétrées la même année alors que 19 (23 %) ont été commises au cours des années antérieures. Pour 2008, parmi les 99 agressions sexuelles dénoncées au SPS, 66 (69 %) avaient été commises la même année alors que 29 (31 %) avaient été perpétrées au cours des années antérieures. Ainsi, en 2009, les agressions sexuelles sont encore majoritairement rapportées à la police immédiatement à la suite de leur commission et de moins en moins de délits sexuels survenus antérieurement sont rapportés à la police.

Comme par les années passées, les agressions sexuelles de 2009 ont été perpétrées à l'intérieur de bâtiments et entre personnes connues. Ainsi, les agressions sexuelles se produisant sur la rue par une personne complètement inconnue de la victime sont exceptionnelles. Or, ce sont celles dont on parle le plus.

Parmi les 183 agressions sexuelles de 2008 et 2009, seulement deux se sont produites au centre-ville, souvent désigné comme un secteur à risque associé à ce type d'infraction.

Plusieurs campagnes publicitaires gouvernementales diffusées dans les médias au cours des dernières années ont eu pour effets d'inciter les victimes d'agression sexuelle à dénoncer leurs auteurs et de sensibiliser davantage la population à cette problématique.

### Voies de fait

En 2009, on observe à Sherbrooke une augmentation de 4,7 % du nombre de voies de fait rapportées par rapport à 2008. Les bagarres qui se produisent à la sortie des bars constituent la majorité des voies de fait enregistrées au Service de police de Sherbrooke.

### Vols qualifiés

En 2009, les vols qualifiés ont diminué de 16 % par rapport à 2008. Même si cette diminution est importante, le nombre de vols qualifiés demeure quand même élevé à Sherbrooke.

Par contre, avec 66 vols qualifiés enregistrés en 2009, la Ville de Sherbrooke se place en bonne position par rapport aux années précédentes puisque c'est le plus petit nombre de vols qualifiés enregistrés depuis les cinq dernières années. Par rapport à 2006, la situation de 2009 représente une diminution de 41 % du nombre de vols qualifiés.

## Statistiques selon la catégorie d'infraction au Code criminel

### Harcèlement criminel

Le harcèlement criminel est une forme de crime qui s'est transformée au cours des dernières années, notamment avec l'utilisation des correspondances par courriel et la prolifération des réseaux sociaux comme Facebook, MySpace, MSN, Twitter, etc. Ces nouveaux outils de communication permettent aux gens d'échanger au moyen d'un médium électronique et lorsque surviennent des conflits, ces mêmes outils de communication sont utilisés pour s'invectiver, s'intimider, se menacer et se harceler. En 2009, le nombre de plaintes de harcèlement criminel a bondi de 40,6 %, passant de 64 événements en 2008 à 90 en 2009.

Les moyens de communication disponibles, tels les réseaux sociaux, sont très puissants puisqu'ils permettent de joindre une grande quantité de personnes en quelques clics. En effet, un seul courriel portant atteinte à la réputation d'une personne peut être envoyé à grande échelle très rapidement. Lorsque ce courriel est accompagné de photos ou d'images modifiées, les impacts sur la réputation d'une personne peuvent être dévastateurs.

Contrairement à ce que l'on peut penser, les gens qui sont impliqués dans des événements de harcèlement criminel, commis au moyen de communications électroniques, ne sont pas nécessairement des adolescents ou de jeunes adultes, mais plutôt des adultes plus matures qui utilisent les réseaux sociaux pour se venger d'une séparation souvent douloureuse.

Compte tenu de la prolifération des moyens de communication électroniques, il est probable que nous assistions, au cours des prochaines années, à une augmentation des plaintes de harcèlement criminel.

### Crimes de violence

Les délits de violence ont diminué de 1,6 % en 2009 à Sherbrooke par rapport à l'année précédente. Cette diminution des crimes de violence en 2009 s'inscrit dans une tendance plus lourde à la baisse observée au cours des cinq dernières années.

### Introductions par effraction

Le nombre d'introductions par effraction a diminué de 20,7 % en 2009. Bien que ce type de délit demeure encore important à Sherbrooke, les chiffres observés en 2009 sont beaucoup plus rassurants. On est à même de constater que les efforts des dernières années ont donné des résultats.

### Vols de véhicules à moteur

Après les introductions par effraction, ce type de délit était la deuxième problématique en importance à Sherbrooke au cours des dernières années. Jusqu'en 2004, Sherbrooke était la deuxième ville au Québec, après Montréal, où il se commettait le plus de vols de véhicules à moteur. En 2005, le nombre de vols de véhicules à moteur a diminué, il a remonté en 2006 puis a redescendu en 2007, en 2008 et en 2009. Nous sommes maintenant nettement sous la barre des 400 vols par année. Sur une période de six ans, le nombre de vols de véhicules à moteur à Sherbrooke est passé de 772 en 2004 à 322 en 2009; il s'agit d'une diminution de 58 %.

### Crimes contre la propriété

Le niveau atteint en 2009 est légèrement plus élevé qu'en 2008. Par contre, en 2008, nous avons atteint le plus bas niveau jamais enregistré depuis quelques années. Les introductions par effraction et les vols de véhicules à moteur ont diminué de façon importante puisque ces délits étaient des cibles stratégiques pour le SPS.

## Statistiques selon la catégorie d'infraction au Code criminel

### Facultés affaiblies

Il est difficile d'affirmer que cette problématique est moins importante qu'ailleurs puisque l'enregistrement de ce type d'infractions est tributaire de l'initiative des policiers et des barrages routiers qui sont réalisés par les services de police. Plus il y aura de barrages routiers effectués dans une année par une organisation policière et plus grand sera le nombre de facultés affaiblies enregistrées pour ce même corps de police au cours de cette même année. Pour Sherbrooke, la situation est relativement stable depuis quelques années et se situe un peu en deçà de 300 interventions par année.

### Drogues

Les explications avancées pour les facultés affaiblies s'appliquent aussi aux drogues. Plus le nombre d'opérations policières visant les drogues ou les débits de boisson est important, plus le nombre de crimes enregistrés dans cette catégorie d'infraction est aussi important. Par rapport à 2008, le nombre d'infractions liées aux drogues a augmenté de 9,5 % en 2009.

En 2009, la Division des enquêtes criminelles a saisi de nombreuses substances illicites, comme la cocaïne ou le haschich, mais principalement des plants de cannabis. La valeur totale de ces plants se chiffre autour de 5 428 500 \$; ils s'agit d'une augmentation de 18,5 % par rapport à 2008. De plus, une somme de 36 859,45 \$ a été déposée au compte de confiscation et 16 330,07 \$ ont été déposés dans le compte transitoire, principalement à la suite des enquêtes relatives aux stupéfiants.

Montants saisis	2008	2009	Variation
Montants déposés au compte de confiscation	443 738,74 \$	36 859,45 \$	-91,7 %
Montants déposés au compte transitoire	173 198,74 \$	16 330,07 \$	-90,6 %
<b>Total des montants saisis</b>	<b>616 937,48 \$</b>	<b>53 189,52 \$</b>	<b>-91,4 %</b>
Plants de cannabis saisis	2008	2009	Variation
Nombre de plants	2 950	3 619	+ 18,5 %
Estimation de la valeur des plants sur la rue (1 500 \$ par plant)	4 425 000 \$	5 428 500 \$	+ 18,5 %

Source : Rapport annuel de la Division des enquêtes criminelles

### Conclusion

L'analyse des statistiques criminelles publiées par le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) montre que la criminalité de violence a diminué de 1,6 % à Sherbrooke en 2009. Les diminutions sont particulièrement significatives au niveau des agressions sexuelles et des vols qualifiés avec des baisses respectives de 15,2 % et 16,5 %. Par contre, les plaintes pour harcèlement criminel ont connu une augmentation de 40,6 % au cours de cette même année.

Au niveau de la criminalité dite acquisitive, on enregistre quelques diminutions importantes à Sherbrooke en 2009 dont : les introductions par effraction (- 20,7 %), les vols de véhicules à moteur (- 15,5 %) et les crimes d'incendie (- 10,2 %). Par contre, on enregistre aussi en 2009 des augmentations assez importantes notamment au niveau des méfaits (25,5 %), des vols de 5 000 \$ ou moins (13 %), des vols dans des véhicules à moteur (15,5 %), des vols à l'étalage (26,6 %) et des fraudes (9,8 %). L'effet des diminutions est annulé par celui des augmentations, ce qui a pour conséquence d'augmenter la criminalité acquisitive de 3,6 % en 2009.

Considérant les nuances que l'on vient d'apporter aux deux grandes catégories d'infractions, on peut affirmer que la criminalité générale s'est maintenue à Sherbrooke en 2009.

Enfin, le nouvel indice de la criminalité publié par le CCSJ montre que l'indice de gravité des crimes violents est passé de 60,7 en 2008 à 57 en 2009 (- 6,2 %) alors que celui des crimes sans violence est passé de 82,9 en 2008 à 75,9 en 2009 (- 8,4 %). En bref, il y a une diminution de la gravité relative des crimes violents et des crimes non violents en 2009.

## Statistiques selon la catégorie d'infraction au Code criminel

### Taux par 100 000 habitants et taux de solution

Catégories d'infraction	Taux par 100 000 habitants			Taux de solution	
	2008	2009	Variation	2008	2009
Crimes de violence	853	832	-2,4 %	64 %	119 %
Agressions sexuelles	65	55	-15,4 %	55 %	96 %
Voies de fait	362	377	+4,1 %	68 %	123 %
Vols qualifiés	52	43	-17,3 %	59 %	105 %
Harcèlement criminel	42	59	+40,5 %	92 %	91 %
Crimes contre la propriété	2 899	2 977	+2,7 %	19 %	35 %
Introductions par effraction	719	565	-21,4 %	10 %	31 %
Vols de véhicules à moteur	250	210	-16 %	19 %	24 %
Vols de moins de 5 000 \$	1 089	1 220	+12 %	23 %	43 %
Fraudes	221	241	+9 %	44 %	53 %
Drogues	229	210	-8,3 %	61 %	98 %
Facultés affaiblies	176	156	-11,4 %	70 %	149 %
<b>Total des infractions</b>	<b>4 588</b>	<b>4 686</b>	<b>+2,1 %</b>	<b>34 %</b>	<b>69 %</b>

Le taux de solution est variable dans le temps. Il augmente au fil des mois et des années, puisque des crimes sont résolus au fur et à mesure des enquêtes qui progressent, parfois pendant plusieurs mois et même plusieurs années. Ainsi, le taux de résolution des crimes de 2009 est de 69 %.

Le taux de résolution des affaires de Sherbrooke en 2009 est exceptionnellement élevé en raison des efforts qui ont été consacrés, au cours de cette même année, à la mise à jour des bases de données policières en prévision d'un changement informatique majeur.

## Dossiers traités par la Division des enquêtes criminelles

Plusieurs de ces crimes nécessitent une enquête. Un total de 3 438 dossiers ont été traités par la Division des enquêtes criminelles, ce qui représente une légère diminution par rapport à 2008. Les diminutions les plus importantes ont été constatées dans les dossiers relatifs à des infractions de remise en liberté (22 %) et dans les dossiers de stupéfiants (16 %). À l'opposé, les dossiers de coroners ont connu une augmentation importante en 2009 (21,5 %).

En 2009, nous avons traité plus de crimes contre la propriété et répondu à un plus grand nombre de plaintes du public, ce qui est encourageant dans le sens où les citoyennes et les citoyens appuient les actions policières par leurs observations. Parallèlement, nous avons eu à traiter moins de crimes contre la personne, ce que reflètent nos statistiques sur la criminalité.

Dossiers traités par la Division des enquêtes criminelles	2008	2009	Variation
Informations reçues du public	272	291	+6,9 %
Dossiers du crime contre la personne	1 145	1 045	-8,7 %
Crimes contre la propriété	1 640	1 727	+5,3 %
Dossiers relatifs à des infractions de remise en liberté	84	65	-22 %
Dossiers de coroners	51	62	+21,5 %
Dossiers de stupéfiants	297	248	-16 %
<b>Dossiers traités</b>	<b>3 489</b>	<b>3 438</b>	<b>-1,4 %</b>
Moyenne de dossiers en attente	71	40,75	-42,6 %

Source : Rapport annuel de la Division des enquêtes criminelles

## Constats d'infraction émis par le SPS

Le nombre de constats d'infraction émis a diminué en 2009 : 36 766 contre 43 015 en 2008. Le remplacement des applications en sécurité publique explique en partie cette diminution, car beaucoup de ressources ont été affectées à ce projet. Les nombreuses heures de formation ont également entraîné une importante diminution des heures travaillées de l'Unité spéciale de circulation (voir la section *Statistiques par programme*) et, par conséquent, des constats émis par celle-ci (1 838 constats de moins qu'en 2008), car nous avons 37 temporaires en 2009 comparativement à 45 en 2008. Ayant moins de personnel temporaire, moins de temps a pu être consacré à l'unité spéciale de circulation.

CONSTATS	2008	2009	Variation	Moyenne 2005-2008
Stationnement	14 801	11 088	-24,1 %	11 094
Paix et tranquillité publique	5 089	4 713	-7,4 %	5 563
Circulation	23 125	20 965	-9,3 %	22 056
<b>TOTAL</b>	<b>43 015</b>	<b>36 766</b>	<b>-14,5 %</b>	<b>38 713</b>

L'importante augmentation des assignations à la cour municipale ainsi qu'une certaine amélioration des comportements des automobilistes depuis 2007 ont contribué à la baisse des constats. Nos policiers ont également donné moins de contraventions de stationnement de nuit pendant le mois de novembre 2009, préférant donner des avis pendant une plus longue période à la suite de plaintes reçues de la population en 2008.

Circulation	2008	2009	Variation	Moyenne 2005-2008
Immatriculation	864	658	-23,8 %	842
Non-porteur (immatriculation et assurance)	1 645	1 614	-1,9 %	1 530
Permis de conduire	925	985	+6,5 %	905
Non-porteur (permis)	376	371	-1,3 %	263
Cellulaire	350	866	+147,4 %	350
Équipement non conforme	237	186	-21,5 %	239
Silencieux non conforme	230	347	+50,9 %	263
Vitesse	13 252	11 772	-11,2 %	14 039
Passage pour piétons	241	144	-40,2 %	174
Non-respect de la signalisation	730	469	-35,8 %	533
Dépassement sur une ligne double	71	62	-12,7 %	86
Feux de circulation	1 100	765	-30,5 %	807
Virage à droite sur un feu rouge	52	36	-30,8 %	48
Arrêt	781	764	-2,2 %	710
Ceinture de sécurité	1 399	943	-32,6 %	681
Transport scolaire	13	9	-30,8 %	14
Crissement de pneus	400	246	-38,5 %	430
Autres constats d'infraction	459	728	+58,6 %	512
<b>Total</b>	<b>23 125</b>	<b>20 965</b>	<b>-9,3 %</b>	<b>22 056</b>

Stationnement	2008	2009	Variation	Moyenne 2005-2008
Stationnement (Code de la séc. routière)	251	271	+8 %	207
Véhicule automobile sans surveillance	583	211	-63,8 %	205
Stat. handicapés	531	326	-38,6 %	485
Espace réservé au Service de protection contre les incendies	296	302	+2 %	413
Stat. interdit	6 683	6 140	-8,1 %	5 591
Stat. de nuit	5 885	3 464	-41,1 %	3 655
Stat. prolongé	572	374	-34,6 %	539
<b>Total</b>	<b>14 801</b>	<b>11 088</b>	<b>-24,1 %</b>	<b>11 094</b>

Paix et tranq. publique	2008	2009	Variation	Moyenne 2005-2008
Consommation de boissons alcooliques	157	152	-3,2 %	166
Uriner sur une place publique	163	205	+25,8 %	140
Refus de quitter	180	186	+3,3 %	185
Refus de circuler	49	42	-14,3 %	80
Causer du tumulte	502	486	-3,2 %	426
Injure à un agent de la paix / entrave	917	852	-7,1 %	858
Présence dans un parc entre 23 h et 6 h	98	71	-27,6 %	103
Faux appel 9-1-1	36	33	-8,3 %	40
Bruit	174	121	-30,5 %	153
Fausse alarme	1 905	1 664	-12,7 %	2 573
Autres	908	901	-0,8 %	842
<b>Total</b>	<b>5 089</b>	<b>4 713</b>	<b>-7,4 %</b>	<b>5 563</b>

## Appels au Centre d'urgence 9-1-1 et de répartition police et incendie

Le Service de police s'est vu attribuer plus de déplacements policiers à la suite d'appels au Centre d'urgence en 2009, alors que, du côté du Service de protection contre les incendies, une légère baisse a été constatée. Le transfert d'une partie des cartes d'activités policières (qui n'existent plus depuis le renouvellement des infrastructures informatiques) aux cartes d'appels police explique en partie cette augmentation.

Le nombre total de cartes d'appels a diminué en raison du départ de certaines villes clientes externes desservies jusqu'alors par notre Centre d'urgence 9-1-1.

Activités du Centre d'urgence 9-1-1	2008	2009	Variation
Cartes d'appels police avec déplacements	44 975	52 205	+ 16 %
Cartes d'appels incendie avec déplacements	4 807	4 648	- 3 %
Total des autres cartes d'appels (ambulance, 9-1-1 externes)	49 341	32 274	- 35 %
<b>Total des cartes d'appels RAO</b>	<b>99 123</b>	<b>89 127</b>	<b>- 10 %</b>
Total des cartes d'activités policières	36 851	27 604 <sup>1</sup>	- 25 %
Transactions radio des consoles et bases auxiliaires	2 505 419	2 501 778	-0,1 %

1. Statistiques disponibles seulement jusqu'au 9 novembre 2009.

Source : Rapport annuel du Centre d'urgence 9-1-1 et de répartition police et incendie

## Plaintes en déontologie policière

En 2009, la Division des affaires internes a reçu 36 plaintes du Commissaire en déontologie. Presque la moitié de ces plaintes (18) se sont soldées par un refus d'enquêter de la part du Commissaire, alors que 13 se sont trouvées en conciliation (rencontre où les deux parties tentent, avec le soutien du conciliateur, de conclure à une entente) et quatre d'entre elles ont nécessité une enquête.

Il y a eu 60 autres dossiers ouverts ou qui ont fait l'objet d'une enquête en 2009 par la Division des affaires internes. Ces dossiers comprennent :

- 13 poursuites au civil (aide à la Division des affaires juridiques).
- une plainte criminelle qui a été refusée de poursuite par le procureur.
- la vérification annuelle de tous les employés qui travaillent ou qui postulent au SPS. Ceci comprend 406 enquêtes de caractère.

Dossiers traités	2008	2009	Variation
Plaintes en déontologie	25	36	+ 48 %
Dossiers de discipline, civils et autres	55	60	+ 9,1 %
<b>Total des dossiers traités</b>	<b>80</b>	<b>96</b>	<b>+ 21,3 %</b>

Plaintes en déontologie	2008	2009
Enquête en cours ou en cours de complément	0	0
Mettre fin à l'enquête	0	0
Rejet de la plainte après enquête	2	1
Citation devant le Comité de déontologie	1	3
<b>Total des dossiers en enquête</b>	<b>3</b>	<b>4</b>
Mettre fin à la conciliation	0	2
Conciliation réussie	8	9
Échec de conciliation	1	2
Désistement du plaignant	2	0
Décision du commissaire à venir	0	0
<b>Total des dossiers en conciliation</b>	<b>11</b>	<b>13</b>
Refus d'enquêter	9	18
Désistement du plaignant	2	1
<b>TOTAL DES PLAINTES EN DÉONTOLOGIE</b>	<b>25</b>	<b>36</b>

Source : Rapport annuel de la Division des affaires internes

L'augmentation totale des plaintes est surtout due aux 18 plaintes jugées irrecevables par le Commissaire en déontologie et qui ont donc fait l'objet d'un refus d'enquêter. Ceci représente une augmentation de 9 plaintes refusées par rapport à 2008, ce qui explique la majeure partie de l'augmentation des dossiers traités en déontologie policière.

## Répartition du temps à la Division de la surveillance du territoire

La Surveillance du territoire est la division la plus immédiatement visible par la population et c'est également celle qui regroupe le plus grand nombre de policiers et de policières. Ceux-ci s'affairent à une panoplie de tâches, dont certaines méritent d'être spécifiées.

Répartition du temps	2008	2009	Variation
Interventions	53 %	51,3 %	- 3,2 %
Couverture des appels	49,6 %	51,3 %	+ 3,4 %
Patrouille	29,3 %	27,2 %	- 7,2 %
Arrestations	10,5 %	10,8 %	+ 2,9 %
Autres interventions	10,7 %	10,7 %	0 %
Activités	45,4 %	47,4 %	+ 4,4 %
Tâches administratives	51,5 %	52,7 %	+ 2,3 %
Surveillances	25 %	24,6 %	- 1,6 %
Opérations du CSR	9,5 %	10,1 %	+ 6,3 %
Projets spéciaux	3,5 %	4,7 %	+ 34,3 %
Résolution de problèmes	0,2 %	0,1 %	- 50 %
Autres activités	10,2 %	7,8 %	- 2,4 %
Rapprochement	1,7 %	1,3 %	- 23,5 %
Parcs	39,9 %	46,9 %	+ 17,5 %
Patrouille à pied	13,3 %	6,5 %	- 51,1 %
Commerces	13,1 %	13,3 %	+ 1,5 %
Autres rapprochements	35,1 %	39,8 %	+ 13,4 %

La priorité de cette division demeure la couverture prompte et efficace du territoire. C'est pourquoi les différentes interventions sur le terrain occupent 51,3 % du temps des patrouilleurs. De ce pourcentage, la moitié est reliée à la couverture des appels, 27,2 % à la patrouille, 10,8 % aux arrestations et 10,7 % à diverses autres interventions.

Si la proportion du temps consacré aux interventions a diminué de 2 %, elle a augmenté d'autant pour les activités, qui constituent 47,4 % du travail de la Surveillance du territoire en 2009. Les activités sont surtout orientées vers les surveillances, le Code de sécurité routière (CSR) et les projets spéciaux. Les 75 cas de résolution de problèmes (92 en 2008) ont accaparé moins de 1 % du temps des patrouilleurs. Ce sont les tâches administratives, comme la rédaction de rapports ou la formation, qui demandent le plus de temps parmi les activités (près de 52,7 %).

En ce qui concerne le temps de rapprochement avec les citoyens et citoyennes, sa proportion a diminué en 2009, passant de 1,7 % en 2008 à 1,3 %. Les 119 activités de rapprochement (contre 143 en 2008) remplissent 74 % de l'objectif. De gros efforts sont déployés pour remédier à la situation, mais les objectifs demeurent difficiles à atteindre, compte tenu des réalités opérationnelles.



Les agentes Mylène Laplume et Mélissa Brochu en patrouille.

Voici quelques statistiques opérationnelles de la Division de la surveillance du territoire :

Cartes d'appel	2008	2009	Variation
Personnes décédées	98	134	+ 36,7 %
Tentatives de suicide	512	668	+ 30,5 %
Transports par ambulance	480	583	+ 21,5 %
Fugues	428	377	- 11,9 %
Individus suspects	1 735	1 529	- 11,9 %
Alarmes PAIR	270	330	+ 2,2 %
Alarmes	4 636	4 815	+ 3,9 %
Services d'ordre	76	75	- 1,3 %
Plaintes de bruit	3 035	3 107	+ 2,4 %
Plaintes de trouble	1 431	1 692	+ 18,2 %
Opération radar	642	613	- 4,5 %
Constats d'infraction	23 304	20 963	- 10 %
Rapports (mobiles sur rendez-vous)	4 583	5 688	+ 24,1 %
Rapports (QG sur rendez-vous)	2 920	2 674	- 8,4 %

Statistiques des groupes spécialisés	Activités	2008	2009
Groupe d'intervention	Opérations	27	24
	GTI	1	0
	Assistances à la Division de la surveillance du ter.	24	27
	Simulations GTI	1	0
	Formations	1	0
Groupe de recherche et de sauvetage	Opérations	0	4
	Soutiens recherche DST	6	5
	Formations	2	2
Groupe de contrôle de foule	Manifestations	21	21
	Manif. avec unité	3	2
	Manif. en chapeaux mous	3	5
	Formations	2	2

## Dossiers au registre à la Division de la sécurité des milieux

La Division de la sécurité des milieux s'occupe de nombreux dossiers touchant directement les citoyennes et citoyens. En 2009, on remarque une diminution du nombre de dossiers dans toutes les catégories, sauf pour les dossiers en partenariat, qui ont augmenté de 11,5 %. Les chiffres demeurent toutefois supérieurs à 2007.

En 2009, il y a eu 16 activités annulées et plusieurs dossiers en microrésolution de problèmes ont été traités par la Division de la surveillance du territoire (36), comme le prévoit le plan de développement. Ils sont inclus dans nos chiffres. Également, 11 dossiers d'années antérieures en résolution de problèmes ont été transférés en 2009.

Dossiers	2008	2009	Variation
Prévention	344	318	- 7,6 %
Rapprochement	113	76	- 32,7 %
Partenariat	87	97	+ 11,5 %
Résolution de problèmes	81	69	- 14,8 %
<b>Total</b>	<b>625</b>	<b>560</b>	<b>- 10,4 %</b>

## Formation technique

La formation de notre personnel est très importante au SPS. Le projet ASP a demandé beaucoup d'heures de formation en 2009 et cette situation devrait encore s'accroître en 2010 avec la deuxième phase du déploiement. Les heures de formation se divisent ainsi :

Heures de formation	2008	2009
Cadres (cols blancs et policiers)	218	96,5
Cols blancs	2 295	27,5
Policiers	16 746	16 660,5
<b>Total</b>	<b>19 259</b>	<b>16 784,5</b>

## Statistiques de la Division du support opérationnel

Voici quelques statistiques venant des différentes sections de la Division du support opérationnel.

En 2009, nous avons répondu plus rapidement aux demandes de surveillance en dépit du fait que celles-ci aient été plus nombreuses. Nous avons également réglé plus de dossiers de localisation d'individus et de gestion de mandats.

Sections	Activités	2008	2009	Variation
Gestion des demandes de surveillance	Nombre de dossiers	402	413	+ 2,7 %
	Nombre de dossiers CSR	341	382	+ 12 %
	Nombre de dossiers autres	61	31	- 49,2 %
	Temps moyen avant premier appel au plaignant	2 jours	1,5 jours	- 25 %
Pièces à conviction	Nombre de lots	3 940	3 657	- 7,2 %
Localisation des individus et gestion des mandats	Nombre de dossiers	900	900	0 %
	Nombre de dossiers réglés	249	261	+ 4,8 %
	Nombre d'ordonnances d'ADN	98	113	+ 15,3 %
Fichier central et CRPQ	Nombre d'interrogations	867 992	840 131	- 3,2 %
	Nombre de mises à jour	219 017	213 317	- 2,6 %
	Nombre de transactions	1 087 009	1 053 448	- 3,1 %
-	Transport d'organes ou d'équipes médicales	65	38	- 41,5 %

## Bilan de la Division des statistiques et données opérationnelles

Activités	2008	2009	Activités	2008	2009
Visites à la division	3 721	2 880	Copies de rapports d'accidents	2 228	2 277
Dossiers ouverts	18 931	18 774	Revenus des rapports d'accidents	29 900 \$	29 601 \$
Vérifications d'antécédents criminels	1 687	1 910	Revenus générés pour services au QG	102 053 \$	102 844 \$
Revenus des vérifications d'antécédents	50 510 \$	50 370 \$			

## Statistiques par programme

Les différentes divisions du SPS gèrent de nombreux programmes visant à sécuriser la population ou à prévenir la criminalité et les blessures. Les prochaines pages sont consacrées aux bilans de ces programmes.

### Patrouilles spécialisées

Trois patrouilles spécialisées sont gérées par la Division du support opérationnel du SPS : la patrouille nautique, la patrouille en motoneige et la patrouille en véhicule tout-terrain (VTT). Celles-ci sont déployées lors de certains événements et fonctionnent en partenariat avec différents clubs pratiquant ces sports motorisés.

En 2009, les patrouilleurs ont passé plus de temps en VTT et sur la patrouille nautique qu'en 2008, mais moins de temps en motoneige. La température et l'état des pistes sont les principaux facteurs expliquant les variations annuelles. Le nombre de plaintes a également une certaine influence : le SPS reçoit peu de plaintes concernant ces sports motorisés depuis quelques années.

Patrouille	Sorties			Heures		
	2008	2009	Variation	2008	2009	Variation
VTT	20	22	+ 10 %	272	344	+ 26,5 %
Motoneige	21	16	- 27,3 %	337	248	- 26,4 %
Nautique	15	21	+ 40 %	270	336	+ 24,4 %
<b>Total</b>	<b>56</b>	<b>59</b>	<b>+ 5,4 %</b>	<b>879</b>	<b>928</b>	<b>+ 5,6 %</b>

Deux agents du Service de police de Sherbrooke en patrouille sur les sentiers de VTT.



### L'unité spéciale de circulation

Cette unité a été mise en place en 2006 afin de faire travailler nos salariés temporaires lors de périodes plus tranquilles. On s'assure ainsi de les retenir au sein de notre service. Également, cette unité permet au SPS de répondre aux nombreuses plaintes liées à la circulation, particulièrement la vitesse, les feux de circulation et les arrêts.

Unité spéciale de circulation	2008	2009	Variation
Heures travaillées	5 218	3 412	- 34,6 %
Constats émis	4 883	3 045	- 37,6 %

Étant donné sa raison d'être, le nombre d'heures consacrées à l'unité spéciale de circulation dépend de toutes les autres activités des policiers temporaires. En 2009, il y a eu de nombreuses formations en lien avec l'implantation de la nouvelle RAO (répartition assistée par ordinateur), ce qui explique en grande partie la diminution des heures travaillées à l'unité spéciale et, par le fait même, des constats émis.

## Statistiques par programme

### Actions concertées pour contrer les économies souterraines (ACCES)

Ce programme existe depuis 2001 et est financé par le ministère de la Sécurité publique du Québec. Il se trouve sous la responsabilité de la Division des enquêtes criminelles. ACCES poursuit plusieurs objectifs : favoriser l'intégrité du régime fiscal québécois, rétablir l'ordre dans le commerce du tabac et la vente d'alcool, ainsi que faire respecter les lois. Dans le cadre du volet alcool du programme, il y a eu trois périodes d'inspections systématiques, tout comme en 2008.

ACCES alcool	2008	2009	Variation
Inspections systématiques	146	146	0 %
Poses de scellés	9	5	- 44,4 %
Dossiers de révocation	6	4	- 0,3 %
Enquêtes administratives	14	22	+ 57,1 %
Pourcentage de non-conformité	22 %	15 %	- 31,8 %

Pour ACCES tabac, la Division des enquêtes criminelles a effectué huit enquêtes menant à des saisies de tabac de contrebande. En 2007, ACCES tabac avait permis l'arrestation de 18 personnes reliées à la contrebande de produits du tabac ainsi que plusieurs saisies (aucune enquête n'a été menée en 2008).

### Projet Nocturne

Nocturne est un projet de prévention de la criminalité dans les bars. Il est coordonné par le ministère de la Sécurité publique et vise les objectifs suivants :

- Diminuer le sentiment d'insécurité de certains commerçants et de leurs clients par rapport au crime organisé;
- Réduire les actes criminels et autres infractions dans les bars.

Au total, 248 visites ont été effectuées dans les bars de Sherbrooke en 2009 contre 212 en 2008. Cela constitue une augmentation de 14,5 %.

Certains bars ont été plus problématiques que d'autres en 2009. Un bar en particulier cause de nombreux problèmes : dès son ouverture, les plaintes concernant le bruit, les bagarres, les bouteilles cassées et l'utilisation de stationnements privés par la clientèle se sont multipliées. La présence régulière de membres du crime organisé y a aussi été remarquée, quoique la situation ait changé depuis l'opération SharQc. La violence demeure toutefois un problème.

Un autre bar a aussi été la cible de nombreuses plaintes, mais principalement à cause du bruit. Le tenancier et les plaignants ont été rencontrés pour trouver des pistes de solutions. Au cours de l'année 2009, 13 dossiers d'infractions généraux concernant le bruit à ce bar ont été soumis à la cour municipale et deux se sont soldés par un plaidoyer de culpabilité. Un dossier de paix et tranquillité a également été transmis à la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ) concernant l'exploitation du permis par le tenancier.

En tout, pour l'année 2009, il y a eu une augmentation marquée des infractions à la Loi sur les infractions en matière de boissons alcooliques (LIMBA). Les patrouilleurs ont soumis neuf dossiers à la RACJ, contre un seul en 2008. Les infractions reprochées sont la présence de personnes mineures, la publicité illégale, le non-respect des heures de fermeture ainsi que le non-respect de la capacité de la clientèle permise.

Le rapport des visites du projet Nocturne se trouve à la page suivante.

## Statistiques par programme

### Projet Nocturne (suite)

Durée des visites					Heure de début de l'intervention				
	2008 N=212	2009 N=248	Variation	Pourcentage du total 2009		2008 N=212	2009 N=248	Variation	Pourcentage du total 2009
15 min. ou moins	140	173	+ 25,4 %	69,8 %	Avant 18 h	1	3	+ 200 %	1,2 %
16 à 30 min.	54	61	+ 13 %	24,6 %	Entre 18 h et 21 h	10	3	- 70 %	1,2 %
31 à 45 min.	13	9	- 30,8 %	3,6 %	Entre 21 h et minuit	44	41	- 6,8 %	16,7 %
46 à 60 min.	2	-	- 100 %	0 %	Entre minuit et 2 h	133	153	+ 15 %	62,2 %
Plus d'une heure	3	3	0 %	1,2 %	Entre 2 h et 6 h	24	46	+ 91,7 %	18,7 %
N/D	-	2	-	0,8 %	N/D	-	2	-	0,8 %
Présence d'individus d'intérêt policier et cueillette de renseignements criminels					Type de visite				
	2008	2009	Variation	Pourcentage des bars		2008 N=212	2009 N=248	Variation	Pourcentage du total 2009
Nombre de visites où ils ont été identifiés	26	40	+ 53,8 %		Visites de courtoisie	202	239	+ 18,3 %	96,4 %
Nombre de bars où ils ont été repérés	10	15	+ 50 %	27 %	À la suite d'un appel	9	8	- 0,1 %	3,2 %
Ont été associés à un groupe criminel connu	29	41	+ 41,4 %		Autres motifs	1	1	0 %	0,4 %
Renseignements criminels ont été recueillis	10	3	- 70 %		Inconnu	-	-	-	0 %
Attitude du public à l'égard de la présence policière					Jour de la semaine				
	2008 N=212	2009 N=248	Variation	Pourcentage du total 2009		2008 N=212	2009 N=248	Variation	Pourcentage du total 2009
Chaleureux	28	36	+ 28,6 %	14,5 %	Dimanche	65	56	- 13,8 %	22,6 %
Poli	97	106	+ 9,3 %	42,7 %	Lundi	15	11	- 26,7 %	4,4 %
Indifférent	80	96	+ 20 %	38,7 %	Mardi	11	9	- 18,2 %	3,6 %
Froid/arrogant	3	8	+ 1,7 %	3,2 %	Mercredi	24	27	+ 12,5 %	10,9 %
Hostile	2	-	- 100 %	0 %	Jeudi	32	26	- 18,8 %	10,5 %
N/D	2	2	-	0,8 %	Vendredi	23	57	+ 147,8 %	23 %
					Samedi	42	62	+ 47,6 %	25 %
Accueil des tenanciers					Effectifs/Visite				
	2008 N=212	2009 N=248	Variation	Pourcentage du total 2009		2008 N=212	2009 N=248	Variation	Pourcentage du total 2009
5 (excellent)	90	92	+ 2,2 %	37,1 %	Solo	-	-	-	0 %
4	80	102	+ 27,5 %	41,1 %	Duo	177	211	+ 19,2 %	85,1 %
3	32	47	+ 46,9 %	19 %	Trio	6	13	+ 116,7 %	5,2 %
2	3	5	+ 66,7 %	2 %	Quatre et plus	29	24	- 17,2 %	9,7 %
1 (médiocre)	3	2	- 33,3 %	0,8 %					
N/D	4	-	-	0 %					
<b>TOTAL DES VISITES DU PROJET NOCTURNE : 248</b>									

## Statistiques par programme

### Bon pied Bon œil

Cela fait cinq ans que la Division de la sécurité des milieux a élaboré le programme Bon pied Bon œil qui, comme mentionné dans la section *Le SPS à l'honneur*, a reçu plusieurs prix. Étant donné sa viabilité et le fait qu'il est exportable, il est devenu, en 2008, un programme à part entière de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ).

Les chiffres sont comptabilisés depuis la tenue du projet d'octobre (mois du piéton, SAAQ) jusqu'au début du mois d'octobre suivant. Les chiffres pour 2009, par contre, ne comprennent que les données d'octobre 2009 à janvier 2010.

2006	2007	2008	2009 1 <sup>er</sup> oct. 2009 au 1 <sup>er</sup> janv. 2010	Total
383 interventions	288 interventions	181 interventions	63 interventions	1009 interventions
153 constats	152 constats	119 constats	50 constats	560 constats

Entre octobre 2009 et janvier 2010, la Sécurité des milieux a consacré 377,35 heures de temps/personne au programme Bon pied Bon œil. L'opération annuelle, qui s'est déroulée du 1<sup>er</sup> au 31 octobre, compte pour près de la moitié de ce temps. Les interventions effectuées dans le cadre de Bon pied Bon œil sont entreprises conjointement par la Surveillance du territoire, le Support opérationnel et la Sécurité des milieux.

Interventions du programme Bon pied Bon œil	Interventions	Endroits	Personnes rencontrées	Constats émis
Opération du 1 <sup>er</sup> au 31 octobre 2009	29		± 1 995	38
Interventions préventives du 1 <sup>er</sup> au 17 octobre 2009	15	Centre commerciaux (3) Milieux scolaires (7) Résidences pour personnes âgées (5)	± 1 740	-
Interventions préventives du 18 au 24 octobre 2009	8	Intersections ciblées	± 255	-
Interventions répressives du 25 au 31 octobre	6	Intersections ciblées	-	38
Autres interventions de la Sécurité des milieux et du Support opérationnel pendant le mois d'octobre	10	Interventions supplémentaires autres que sur les intersections ciblées	-	3
Interventions de la Surveillance du territoire pendant le mois d'octobre	15	-	-	7
Interventions après le mois d'octobre	9	-	-	2
<b>Total</b>	<b>63</b>		<b>± 1 995</b>	<b>50</b>

Distribution du matériel promotionnel en 2009 (fournis par la SAAQ et le SPS)<sup>1</sup> :

2008		2009	
Matériel distribué	Matériel utilisé	Matériel distribué	Matériel utilisé
5 450 dépliants	3 700 brassards	2 100 dépliants	4 000 brassards
300 macarons	14 tréteaux	-	14 tréteaux
300 affichettes magnétiques		300 affichettes magnétiques	16 600 napperons pour restaurants

1. Le matériel a été distribué par la Sécurité des milieux, la Surveillance du territoire et le Support opérationnel.

## Statistiques par programme

### Présence dans les parcs

La présence policière dans les parcs de Sherbrooke est importante pour plusieurs raisons. D'abord, elle permet aux policiers de se rapprocher des citoyennes et des citoyens, notamment avec la patrouille à vélo. Elle permet également de contenir certains actes de délinquance et l'implication de l'Escouade régionale mixte – Gangs de rue a contribué à endiguer le problème des gangs de rue, qui commençaient à occuper les parcs de la ville.

Interventions	Visites			Temps			Constats			Personnes contactées		
	2008	2009	Var.	2008	2009	Var.	2008	2009	Var.	2008	2009	Var.
Gendarmerie	1 025	833	-18,7 %	388 h	354 h	-8,8 %	96	65	-32,3 %	358	2 838	+ 682,7 %
Patrouille à vélo	867	507	-41,5 %	320 h	177 h	-44,7 %	12	0	-100 %	693	3 453	+ 398,3 %
Gangs de rue	210	14	-93,3 %	170 h	8 h	-95,3 %	1	0	-100 %	12	2	-83,3 %
<b>Total</b>	<b>2 102</b>	<b>1 354</b>	<b>-35,7 %</b>	<b>878 h</b>	<b>539 h</b>	<b>-38,6 %</b>	<b>119</b>	<b>65</b>	<b>-45,4 %</b>	<b>1 063</b>	<b>6 293</b>	<b>+ 492 %</b>



Maryse Boulanger avec un citoyen lors de la patrouille à vélo.

Tableau comparatif	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2008-2009
Temps (présence en heures)	242	484	737	878	539	-38,6 %
Nombre de constats	87	125	83	119	65	-45,4 %
Nombre de contacts	311	2 600	6 889	1 063	6 293	+ 492 %
Nombre de visites	958	1 846	2 541	2 102	1 354	-35,7 %
Patrouille à vélo en heures	102	241	329	320	177	-44,7 %
Gangs de rue en heures	-	-	146	170	8	-95,3 %

La diminution du nombre d'heures et de constats d'infraction s'explique en grande partie par le fait que la patrouille à vélo a été laissée exclusivement à la Division de la sécurité des milieux, alors que la Division de la surveillance du territoire fournissait autrefois cinq patrouilleurs supplémentaires pour la tâche. L'ERM – Gangs de rue a également diminué le nombre d'heures consacrées à la présence dans les parcs puisque le phénomène des gangs de rue à Sherbrooke a été endigué grâce aux efforts du SPS et de nos partenaires.

Il est à noter toutefois que le nombre de contacts a grandement augmenté en 2009 et demeure comparable à 2007, en dépit de la diminution du nombre de visites. L'objectif premier du programme, soit le rapprochement avec les citoyennes et les citoyens, a donc largement été atteint.

### Escouade vélo

La présence à vélo a débuté dès le mois de mai tout en s'adaptant à la température. Contrairement à 2008, cette patrouille a été entièrement prise en charge par les agents de la sécurité des milieux.

Il est à noter que le nombre d'heures de patrouille à vélo dans les parcs est différent de celui indiqué dans le tableau des parcs, puisqu'il est calculé différemment. Ici, c'est la somme des heures investies par chaque patrouilleur (même lorsqu'il y a deux agents dans une même visite) alors que dans le tableau des parcs, c'est la somme du temps investi pour chaque visite (peu importe le nombre de patrouilleurs).

	2008	2009
Durée	18 juin au 9 septembre	25 avril au 10 septembre
Effectifs	5 agents de la Surveillance du territoire 10 agents de la Sécurité des milieux	10 agents de la Sécurité des milieux
Répartition du temps	672 heures de temps/personne 539 heures de temps dans les parcs 126,18 heures de temps réel autres endroits 655,25 heures de temps réel de présence	443 heures de temps/personne 274 heures de temps dans les parcs 146,25 heures de temps réel autres endroits 420 heures de temps réel de présence

## Statistiques par programme

### Surveillance de quartier

Le bilan 2009 de la surveillance de quartier est très positif. Les efforts de recrutement de la Division de la sécurité des milieux, qui gère le programme, ont encore porté fruits avec 89 nouveaux membres, quoique cette augmentation soit inférieure à celle de 2008.

Quelques nouveautés ont été apportées au programme en 2009. Entre autres, la maison Sécure a été mise à la disposition des comités de surveillance et le tout premier Congrès de la surveillance de quartier s'est tenu cette année. Ce congrès fut un franc succès, avec la participation de 80 membres.

En somme, le temps consacré aux activités reliées à la surveillance de quartier a augmenté de 58,5 % en 2009. Il y a eu plus de réunions qu'en 2008 et la préparation du congrès a demandé un grand effort de la part des agents de la Sécurité des milieux. Ces données montrent l'importance qu'accorde le SPS à l'amélioration du sentiment de sécurité.

Temps consacré à la surveillance de quartier	2008	2009	Variation
Réunions	93 h	103 h	+ 10,7 %
Statistiques	91 h	101 h	+ 10,5 %
Congrès, bureau ou autre	423 h	758 h	+ 78,8 %
<b>Total</b>	<b>607 h</b>	<b>962 h</b>	<b>+ 58,5 %</b>

Autres statistiques	2008	2009	Variation
Nombre de réunions	26	35	+ 34,6 %
Nouveaux membres	164	89	- 45,7 %
Membres actifs	473	562	+ 18,8 %

### Programme d'assistance individuelle aux personnes retraitées (PAIR)

En 2009, les agents de la Sécurité des milieux ont consacré plus de 250 heures de travail au programme PAIR, ce qui constitue une forte augmentation par rapport à 2008. Douze alertes fondées ont nécessité une intervention (contre six en 2008). Le nombre total de membres a augmenté de 8,4 % et nous comptons maintenant 181 personnes inscrites à ce programme.

PAIR	2008	2009	Variation
Nouvelles inscriptions	38	50	+ 13,2 %
Retraits	30	36	+ 20 %
Nombre total de membres	167	181	+ 8,4 %
Âge moyen	81	79	- 2,5 %
Alertes fondées	6	12	+ 100 %
Heures consacrées à PAIR	190	250,1	+ 31,6 %



Nicole Lévêque, constable à la Sécurité des milieux, présentant le programme PAIR à quelques femmes retraitées des Résidences du Manoir.

## Statistiques par programme

### Filtrage

De nombreux organismes de Sherbrooke demandent des vérifications d'antécédents criminels pour leur personnel, surtout ceux qui œuvrent auprès des enfants. Ce filtrage est assuré par la Division de la sécurité des milieux. En 2009, le filtrage a demandé 1 108,5 heures de travail du personnel de cette division et a généré des revenus d'environ 82 890 \$.

Temps consacré au filtrage	2008	2009	Variation %
Assignations temporaires	925 h	884 h	- 4,4 %
Agent Beaulieu	169,5 h	224,5 h	+ 32,4 %
<b>Total</b>	<b>1 094,5 h</b>	<b>1 108,5 h</b>	<b>+ 1,3 %</b>
Revenus associés au filtrage (approximatif)	76 425 \$	82 890 \$	+ 8,5 %

Il y a eu une grande augmentation du nombre de vérifications dans les CPE et d'autres organismes en 2009, surtout à cause des dix nouveaux organismes qui ont signé une entente avec le SPS : ceux-ci demandent généralement un nombre important de vérifications la première année. Également, tous avaient été avisés de l'augmentation des frais de traitement à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2010 et plusieurs se sont donc précipités pour envoyer leurs demandes en décembre 2009 (596 demandes ont été reçues dans le mois, alors que la moyenne est d'environ 200).

La Sécurité des milieux a également vu une augmentation des demandes provenant d'établissements scolaires (266 de plus qu'en 2008). La plupart de ces demandes (94 %) proviennent du secteur public, mais des ententes ont tout de même été signées avec huit des neuf écoles privées de Sherbrooke. Depuis 2008, les transporteurs scolaires de Sherbrooke doivent aussi faire vérifier les antécédents judiciaires de leur personnel, mais aucune entreprise ne s'est encore manifestée.



Polion, la mascotte du SPS, amuse quelques enfants dans un parc.

En ce qui concerne Nez rouge, la diminution du nombre de vérifications s'explique par une meilleure gestion des demandes de bénévoles de la part de l'organisation. La directive opérationnelle implantée il y a deux ans satisfait l'organisme et nous pouvons répondre à la demande selon les termes de l'entente du ministère de la Sécurité publique.

Vérifications	2008	2009	Variation
CPE et autres organismes	2 711	4 092	+ 50,9 %
Nez rouge	1 289	1 101	- 14,6 %
Établissements scolaires	794	1 060	+ 33,5 %
<b>Total</b>	<b>4 794</b>	<b>6 253</b>	<b>+ 30,4 %</b>

## Statistiques par programme

### Bal de finissants

Les agents de la Sécurité des milieux ont fait 56 présentations dans des écoles secondaires en 2009 dans le cadre du programme Bal de finissants, ce qui constitue une augmentation par rapport à 2008. Cependant, moins d'élèves ont été rencontrés lors de ces présentations.

Cette diminution s'explique principalement par une participation très élevée des élèves du Triolet en 2008, phénomène qui ne s'est pas répété en 2009. Le nombre total d'élèves rencontrés en 2009 demeure toutefois plus élevé qu'en 2007.

Bilan	2008	2009	Variation
Nombre de présentations	50	56	+ 12 %
Nombre d'élèves rencontrés	1 805	1 566	- 25,4 %
Heures consacrées <sup>1</sup>	75,55	73	- 3,4 %

1. Temps passé en classe uniquement. Ce nombre ne comprends pas le temps de préparation ni le temps de rédaction des rapports.

École	Nombre de présentations			Nombre d'étudiants		
	2008	2009	Variation	2008	2009	Variation
Alexander Galt	4	5	- 25 %	132	199	+ 50,8 %
Collège du Sacré-Coeur	3	3	0 %	90	96	+ 6,7 %
École du Phare	5	5	0 %	125	125	0 %
ESB	1	2	+ 100 %	62	51	- 17,7 %
Le Triolet	7	7	0 %	507	175	- 65,5 %
École de la Montée, pavillon Le Ber	10	13	+ 30 %	293	370	+ 26,3 %
Collège Mont Notre-Dame	3	5	+ 66,7 %	125	165	+ 32 %
Montcalm	7	7	0 %	161	177	+ 9,9 %
Séminaire de Sherbrooke	6	7	+ 16,7 %	190	158	- 16,8 %
Collège du Mont-Sainte-Anne	0	2	-	0	50	-
Séminaire Salésien	4	0	- 100 %	120	0	- 100 %
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>56</b>	<b>+ 12 %</b>	<b>1 805</b>	<b>1 566</b>	<b>- 13,2 %</b>

### Services d'ordre à l'Université Bishop's

Les différents événements qui se déroulent à l'Université Bishop's, dans l'arrondissement de Lennoxville, nécessitent souvent les services du SPS. Les agents de la Sécurité des milieux y ont consacré 197 heures de temps/personne en 2009. Le nombre de constats émis pour chacun de ces événements (rentrée, *Homecoming*, Halloween, fin de l'année, remise des diplômes) a grandement diminué en 2009 par rapport à 2008, passant de 96 % à 60 %.

Le rapport annuel a été produit par la Division de la planification, recherche et méthodes.

Rédaction : Olivier Robichaud, stagiaire  
Sous la supervision de : André Vanasse, conseiller en planification

Date : 2010-09-27